



40812 / 15

L'intercommunalité, c'est quoi ?

Le débat sur l'intercommunalité provoque de nombreuses réactions, tant chez les élus que dans la population. En pages centrales, un dossier pour comprendre les enjeux et les arguments.

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Les grosses têtes

Victimes d'un incendie en 1995, Lydéric et Phinaert renaissent de leurs cendres, grâce à Stéphane Deleurence, dans un atelier ouvert au public, dans le grand hall de la mairie. Les deux géants lillois conduiront en juin prochain un défilé de quelque 200 géants dans les rues de la ville.



L'alcool et ses mots

Ne pas banaliser, ne pas dramatiser mais en parler. Le Point Alcool Rencontres Informations mise sur la qualité des relations humaines. Témoignage, « Alcootêtes », un groupe de Pari(z)iennes, de nouveaux ateliers détente, le point sur les actions menées par cette association.



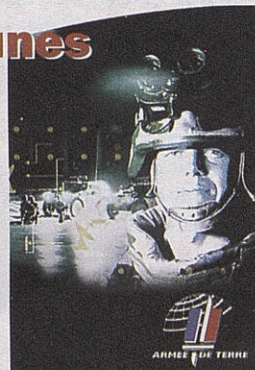
GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un survol de la métropole en hélicoptère et de nombreux lots.

Pourquoi les jeunes s'engagent...

Sentiment d'être utile, voyages lointains, vocation mais aussi acquisition d'un métier en cette période de chômage... nombreux sont les candidats à se présenter pour entrer dans l'Armée de Terre, de l'Air ou la Marine. Car depuis la suppression du service militaire, toutes trois recrutent davantage.



Première expo Goya présentée en France depuis 1971, « Un regard libre » proposée par le Palais des Beaux-Arts a été visitée par 170.000 personnes, en quatre mois, soit plus du double que ce que l'on attendait, au point qu'il a fallu jouer les prolongations pendant une semaine. Un succès indéniable. En dehors des collections permanentes, prochaine expo en projet : Rubens en 2004.

Prato

Deux créations à venir pour Le Prato, deux mises en scène que signera Gilles Defacque : « Mélancolie burlesque », en hommage au cinéma muet et à la quête d'amour (9 décembre), et « Oh! Les Beaux Jours » (23-27 novembre) de Beckett, l'auteur d'« En attendant Godot » et de « Fin de Partie », déjà au répertoire du Prato.

Philo

En 1998, les Rencontres européennes de la philosophie et des sciences humaines ont rassemblé à Lille quelque 170 intellectuels renommés d'Europe et 15.000 participants, au cours d'une centaine de manifestations. Cette année, elles se dérouleront du 13 au 24 novembre. Plusieurs thèmes sont retenus : les 1.000 livres de la bibliothèque idéale; les rencontres sur les 5 sens; les machines; l'utopie; la pensée européenne.

Film court

La 15^{ème} édition du Festival du Film Court de Lille aura lieu du 4 au 8 mai, au cinéma UGC de Lille. 44 courts métrages français et étrangers ont été sélectionnés. Le jury sera présidé par Véra Belmont, réalisatrice-productrice. A noter une soirée en hommage à Lubitsch.

Tél. 03 20 15 48 25.

G.L.F.

Formation

Radio-Ecole

Utiliser la radio pour créer une méthode pédagogique qui permette à tous, enfants, adolescents, adultes de progresser dans les domaines de la lecture, de l'écriture, de la diction et de la technique radio, c'est l'idée qui a germé dans la tête de Catherine Schaffer, une autodidacte qui s'est formée elle-même dans les stations des radios libres. L'idée est devenue maintenant réalité. Catherine enseigne dans plusieurs écoles de la région, avec des élèves âgés de 8 à 18 ans et son travail est reconnu pour être un complément à l'enseignement pédagogique par les enseignants dans les cours de français. Catherine Schaffer considère que la radio est un acteur important dans la vie de tous et ses cours progressifs et structurés axés tout d'abord sur la lecture « active » d'un article de journal avec une restitution sous forme de synthèse écrite de l'information, écriture simple, sujet, verbe, complément, suite de phrases courtes. Cette méthode permet aux élèves de se familiariser à l'utilisation d'un dictionnaire. Une fois toutes ces règles bien comprises, vient le temps de s'exprimer oralement avec étude du rythme, la diction et l'intonation. Constitué de groupes de quatre personnes, les élèves travaillent en commun à la réa-



Philippe Beete/Ville de Lille

...> Catherine Schaffer : professeur ou animatrice ?

lisation d'un journal radio avec le choix du titre, la rédaction du flash, du journal. Puis, chaque groupe réalise son émission avec des sujets qu'ils ont sélectionnés eux-mêmes, un élément important qui apporte une motivation plus importante encore. Le meilleur souvenir de Catherine Schaffer, c'est l'image d'une élève d'une grande timidité qui avait d'énormes difficultés de s'exprimer, livrée à la risée des copains et copines. Mais à force de travail et de raisonnement, la timidité fût vaincue et chose extraordinaire, les risées firent place aux applaudissements. Une grande victoire pour Catherine, qui en appelle d'autres. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• Catherine Schaffer
Association Arts-Tension - Tél. :
03.21.52.78.05

Artiste

La déco sous toutes ses formes

La décoration, Olivier Leulier est tombé dedans quand il était petit. Dès l'âge de 8 ans, il passe ses mercredis et samedis à l'école des Beaux-Arts. Aujourd'hui, âgé de 28 ans, sorti de l'ESDI (Ecole supérieure de design industriel) en 1995, ce jeune artiste a envie de montrer tout ce qu'il peut faire en matière de décoration. Il a déjà à son actif plusieurs réaménagements d'intérieurs, à commencer par celui de son appartement dans lequel il a tout fait, ou de ceux de quelques restaurants. Mais c'est plutôt chez ses amis qu'il a pu jusqu'à présent montrer tout son talent, ou lors d'expositions. La diversité le caractérise. Ce touche-à-tout s'exprime à travers les luminaires, petits meubles qu'il recycle et

détourne de leur fonction, salles de bains en mosaïques, peintures sur toile et même la conception de planches à voile. Son objectif : transformer le froid en chaud. « Je me sens bien dans la déco. J'améliore le cadre de vie en réchauffant les intérieurs. Je joue aussi avec la lumière, la façon d'éclairer va donner une autre tonalité à une pièce ». Il travaille tous les matériaux, les matières brutes comme le bois, le verre, la pierre, le béton ont sa préférence. Même si ce milieu est assez fermé, et qu'il n'est pas facile de percer, Olivier est sans aucun doute un talent à suivre... ●

SABINE DUEZ

• Olivier Leulier. Tél. 03.20.30.64.24.



Bruno Housier/Ville de Lille

Récompense

Fines bouches, ne pas s'abstenir

Le 9 mars dernier à Nantes, Michel Vilain, 34 ans et Arnaud Hianne, 25 ans, cuisiniers au restaurant municipal, gagnaient le Trophée Serbotel récompensant les établissements de cuisine collective autogérée. Michel est, au départ, pâtissier. Mais ses contrats dans différents restaurants l'obligent à s'orienter vers la cuisine proprement dite. C'est l'oncle d'Arnaud qui faisait la cuisine lors d'une communion qui a suscité en lui la vocation. Définissant leur métier comme une éternelle remise en question, ils ont parfois envie de défis. Quand leur chef de service, René Nonclercq leur propose de participer au concours, ils acceptent. Si pour Arnaud, c'est une première, pour Michel c'est la troisième fois qu'il participe à des concours (successivement 3ème et 1er au trophée régional Rescor). Pour celui-ci, les règles étaient strictes. Un chef et un adjoint devaient préparer un menu complet pour 10 personnes, dont le coût ne dépassait pas 16 F hors taxe. Si on vous dit qu'ils n'avaient que deux heures et demi pour réaliser tous les plats, vous avez à peine une idée de la difficulté de l'épreuve. Leur menu, sélectionné parmi 140 dossiers reçus, se composait d'un petit flan de maroilles aux figues, d'une rosace de truite de mer au chou

et son coulis de bière, d'un coluche de pommes caramélisées et sa crème à la confiture de lait. « C'est un véritable travail d'équipe, où confiance et complicité sont les mots d'ordre. » disent les deux lauréats. « Il faut de l'organisation, être synchronisé, partager les tâches car tout est noté : le temps, la décoration, la saveur, l'hygiène... ». S'entraînant le soir, après le boulot, il a fallu coordonner, chronométrer chaque action, chaque geste. Le jour même, il s'agis-



...> Deux champions de gastronomie

sait de faire vite, de ne pas laisser monter l'adrénaline. La journée a été rude en émotions entre le début de l'épreuve et l'annonce des résultats. Leur victoire, parmi huit équipes finalistes (4 de Nantes, 2 de Lille, 1 de Paris), ils la dédient, pour Michel à sa femme et sa famille, pour Arnaud à sa femme et à M. Capelle de Beaufort. ●

OLIVIER VER EECKE

Bon archet

Homme de luths

Il faut au moins dix ans pour apprendre ce métier, l'expérience est primordiale; il faut donc accumuler les expériences », déclare Régis Hautin, l'un des trois ou quatre luthiers de la région. Un luthier (ils sont à peine 200 en France), c'est un fabricant ou un réparateur de violons, d'altos, de violoncelles, de contrebasses, de guitares, bref d'instruments à cordes. Après des études classiques, au cours desquelles ses professeurs notent qu'il « semble avoir des dispositions pour le travail manuel », un bac philo et de nombreux petits boulots, Régis Hautin (parfois surnommé Gaston) découvre « par hasard » la lutherie. C'était dans les années 70 et la musique l'intéressait. « Je suis contraint à la performance en permanence », précise cet autodidacte passionné, qui a toujours aimé travailler le bois. « De même qu'on ne fait pas du bon vin avec du mauvais raisin, on ne peut pas faire de bons instruments dans un mauvais bois ». D'où sa recherche des meilleurs matériaux : « C'est le bois qui fait la sonorité ». Son ins-

trument préféré est le violon, « un instrument-roi, très puissant, qui a une âme ». Pour en dessiner la forme, la sculpter, la vernir, la soigner, il faut du



Philippe Beete/Ville de Lille

temps. Aussi n'en fabrique-t-il que trois ou quatre par an, pour une clientèle essentiellement régionale, parmi laquelle il compte des musiciens de l'orchestre national de Lille. Comme matériaux, il utilise l'épicéa pour la « table » de l'instrument et l'érable pour le fond, le manche et les éclisses. « La qualité de l'essence est primordiale ». Les cordes sont des boyaux de moutons, entourés d'un filet métallique. Et de conclure : « C'est sympa que des gens fassent de la musique avec ce qu'on fabrique ». ●

G.L.F.

• Régis Hautin, 19 bis rue Masarel,
03 20 78 10 40

Pava

Pour les assos

Préfigurant la Maison des Associations, un Point d'appui à la Vie Associative (PAVA) vient d'ouvrir, 10 rue Malpart à Lille. Lieu d'information, de documentation, d'orientation, le PAVA apporte son aide et ses conseils aux associations dans les procédures administratives, les méthodes de gestion et le montage de projets.

16-25 ans

Initiative jeunes

Comme l'année dernière, la Ville de Lille, la Caisse de Dépôts et Consignations, France 3 Nord-Pas de Calais sont partenaires pour l'opération Projet Initiative Ville. Les jeunes lillois et hellemmois, de 16 à 25 ans, peuvent déposer un projet individuel ou collectif d'ordre économique, social, humanitaire, sportif, culturel ou civique, avant le 30 juillet 1999. Un jury élira le meilleur projet le 10 septembre qui recevra un prix de 10 000 francs et pourra concourir au niveau national. L'année dernière, le projet de drapeaux syndicaux d'Isabelle Sentis avait gagné le prix national. Renseignements : Service Jeunesse et Animation Urbaine

Manifeste

An 2000 dans les quartiers

Pour l'an 2000, la ville de Lille lance un appel à participation des quartiers. Autour des manifestations déjà prévues à l'Hotel de Ville, à Eurallille, au champs de Mars... c'est toute la ville qui doit être en fête. Un projet par quartier sera choisi par un jury et subventionné pour une réalisation entre le 1er décembre 1999 et le 30 janvier 2000. Le projet devra être un projet d'animation, culturel ou festif, lié au passage à l'année 2000, en direction des habitants des quartiers lillois et hellemmois, complémentaire des actions municipales, excluant toute approche commerciale. Renseignements : Service Jeunesse et Animation Urbaine

• Hôtel de Ville place Roger Salengro BP 667 59033 Lille Cedex

• Hôtel de ville place Roger Salengro BP 667 59033 Lille cedex

Edito

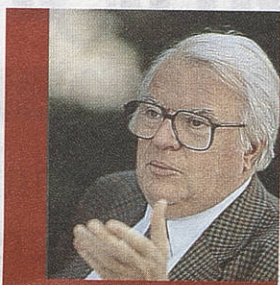
Chaque jour des milliers d'habitants du Kosovo sont chassés de leur ville ou de leur village et quittent par la force leur terre et leur maison pour se réfugier aux frontières des pays les plus proches tel que l'Albanie, la Macédoine, et le Monténégro. Cette opération d'épuration ethnique, planifiée avec cynisme, mérite une condamnation unanime et nécessitera demain le jugement des tribunaux internationaux.

Devant la détresse de ces centaines de milliers de réfugiés, en majorité des femmes, des enfants et des vieillards, de très nombreux lillois et hellemmois ont souhaité manifester leur solidarité et leur générosité.

En effet, plus que jamais, l'aide humanitaire est un devoir citoyen. Les réfugiés ont besoin des biens les plus nécessaires à la garantie de leur survie et à la préparation de leur avenir. De nombreuses associations telles que la Croix Rouge, le Secours Populaire et la Fondation de Lille se sont mobilisées, en liaison avec les Sapeurs Pompiers, pour répondre le plus rapidement possible aux attentes des réfugiés.

Vous êtes très nombreux déjà à avoir participé à ces initiatives. Je vous en remercie très vivement. Ce mouvement de générosité doit pourtant se poursuivre et s'amplifier car demain il faudra apporter un soutien durable à ces populations qui ont tant souffert d'injustice et d'inhumanité.

En ce qui concerne la Ville de Lille, une subvention exceptionnelle de 100 000 Francs sera soumise prochainement à l'approbation du Conseil Municipal. Elle sera destinée principalement aux actions menées en liaison avec le Haut Commissariat de l'O.N.U. pour les Réfugiés (H.C.R.).



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE PRÉSIDENT
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Manifeste

Stop la violence

Des jeunes de la banlieue parisienne révoltés par la mort d'un ami agressé à coups de couteau dans le métro, en début d'année, ont créé une association et édité un manifeste en dix points intitulé « Stop la violence ». Invités à Montpellier, à la mi-mars, par le ministre de la Ville, Claude Bartolone, à un colloque sur la prévention de la délinquance, ils ont décidé de faire un tour de France pour rencontrer d'autres

jeunes. Avant Marseille et Nantes, ils étaient à Lille les 21 et 22 avril. Ils y ont rencontré des jeunes de la Mission locale, des maisons de quartier de Bois-Blancs, Wazemmes, Faubourg-de-Béthune et Fives, ainsi que des collégiens de Verlaine (Lille-Sud) et des représentants associatifs. Un colloque a été organisé le 21, à 17 h, à la MEP (place Georges Lyon). De ces rencontres pourrait naître un comité local « Stop la violence ».

Événement

Journée de l'Europe 99

Le Mouvement Européen Nord et la Ville de Lille organisent ensemble une journée de sensibilisation à l'Europe, le dimanche 9 mai, dans le quartier de Wazemmes. Les autres quartiers sont bien sûr invités. Le matin, une signalétique spéciale sur certains produits européens, l'affichage des prix en euros,

des étals de gastronomie et d'artisanats européens animeront le marché et la rue Gambetta. Le midi, on pourra goûter quelques spécialités européennes. L'après-midi sera ponctuée d'animations qui égayeront le « Village européen » installé place Ghesquière.

St Maurice Pellevoisin

Destin de corridor ?

Le quartier dispose d'atouts lui permettant de devenir un « corridor écologique ». Explications.

Saint-Maurice-Pellevoisin est une cible. Pourvu de parcs - du couvent des Dominicains, Saint-Maur, des Dondaines, de la mairie de quartier... - d'espaces verts publics ou rattachés à des résidences de logements, d'un certain nombre de jardins à



Saint-Maurice-Pellevoisin a l'avantage de disposer de beaux espaces verts comme celui du couvent des Dominicains.

l'arrière ou à l'avant de maisons, le quartier dispose d'un grand potentiel écologique et biologique. C'est pourquoi l'automne dernier, la ville, « Chantier Nature » et la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité (FLRTP) ont lancé l'idée suivante : profiter de ces atouts pour faire du quartier un « corridor écologique », c'est-à-dire un espace permettant la colonisation de la nature. Rien de grave ! Il s'agit juste de donner l'opportunité à cette nature « d'occuper le terrain ». Qui dit « corridor » dit réseaux de jardins et d'espaces verts pour favoriser la biodiversité car les végétaux ont besoin d'une continuité pour bien se développer.

Visite gratuite

Ainsi, par exemple, une forêt de dix hectares d'un seul bloc est beaucoup plus riche en faune et en flore que dix îlots d'un

hectare dispersés, explique Johann de « Chantier Nature ». Cette association a lancé en 1997 une campagne intitulée « nos jardins naturels ». Objectif : réintroduire la faune et la flore sauvages au coeur de nos cités où les espèces différentes ne sont guère nombreuses. Pour ce faire, elle propose aux particuliers de leur rendre visite, gratuitement, afin d'étudier avec eux comment aménager leur jardin au mieux. Et ça marche puisqu'actuellement 200 demandes sont en attente dans la région. Mais que cela ne décourage pas les personnes intéressées de faire appel à un conseiller, il faut simplement un peu de patience... De son côté, la FLRTP incite les gens à utiliser des plantes sauvages pour composer leurs jardinières dans le cadre des balcons fleuris. C'est pourquoi tous deux, forts de cette expérience et de cette compétence, et la ville ont décidé de s'associer pour sensibiliser les habitants du quartier au « corridor écologique ». Le projet en est à son commencement ; nous vous tiendrons au courant de ses avancées...

VALÉRIE PFAHL

Laisser faire la nature...

- Si vous tondez votre pelouse à hauteur d'au moins dix centimètres, vous laisserez s'épanouir véronique, pâquerette, pissenlit, trèfle blanc, grand plantain ou mouron des oiseaux...
- Si vous installez -correctement- une mare, vous verrez apparaître assez rapidement grenouille rousse ou crapaud, moustiques aussi au début mais ensuite libellules qui viendront les manger...
- Si vous plantez un buddléia, vous attirerez une multitude de papillons qui viendront s'y restaurer...
- Si vous choisissez les plantes aromatiques, vous agrémenterez vos plats d'ail des ours, de basilic, de cerfeuil, de menthe... naturels...
- Les petits plus : la mangeoire à oiseaux, le nichoir à insectes, le muret végétalisé, la citerne de récupération d'eau de pluie...



Christophe Cattijse

• Si vous souhaitez apprendre encore une multitude de choses intéressantes, contactez : Chantier Nature, 16 place Cormontaigne à Lille, 03.20.17.11.77. FLRTP, « les balcons sauvages », 03.20.52.45.32.

Est side story



Philippe Beete/Ville de Lille

...► L'ex-périphérique devenu boulevard urbain fera une large place aux espaces plantés

Nouveau boulevard urbain : un coup de baguette urbanistique

Finis le périph' surchargé, encombré, embouteillé, finis les autoponts, finie la coupure entre le centre-ville et les quartiers de Fives et de St-Maurice : un nouveau boulevard urbain est en cours d'aménagement.

Le nouveau périphérique Est de Lille (3,3 km) est ouvert à la circulation. Grâce à ses cinq échangeurs, il relie deux autoroutes, deux gares, une voie rapide et le métro. Il va permettre d'effacer la coupure entre le centre-ville et St-Maurice, Fives, Hellemmes. Quant à l'ancien périphérique, une artère hier encore surchargée de circulation et devenue une barrière insurmontable entre centre et quartiers, il sera progressivement réaménagé en boulevard urbain. Il devrait rapidement changer de visage. La circulation

sera ramenée à 12 m au lieu de 50, avec un terre plein central de 9 m, renforcé par deux alignements d'arbres et bordé de larges espaces plantés réservés aux piétons. Les cyclistes ne sont pas oubliés, puisque des bandes cyclables sont prévues le long du boulevard et les carrefours seront adaptés avec des sas qui leur seront réservés. Un grand espace vert va naître entre l'Institut de médecine légale et les HLM de Belfort, dont deux (les barres Somme et Marne) seront détruits pour laisser place à une quarantaine de loge-

ments neufs, et un (la barre Clémenceau) sera raccourci d'une trentaine de mètres avant d'être réhabilité. Cette « requalification » du secteur a commencé par le démontage des autoponts devenus inutilitaires. La liaison centre-quartier est rétablie par le passage sous les viaducs du nouveau périphérique des anciens axes de pénétration (rues Cordonnier, Legrand, Emile-Jacquet, du Faubourg-de-Roubaix), qui jusqu'alors butaient sur l'ex-périphérique. La continuité entre le centre et les quartiers est ainsi restaurée. ● G.L.F.

Pas de bêtise rue de Cambrai

En sens unique (de la place Guy de Dampierre vers la rue de Maubeuge, et du boulevard J.B. Lebas vers la rue de Maubeuge) depuis de nombreuses années, la rue s'est refait un visage. Avec le réaménagement du boulevard Painlevé, partie Est de l'ancien périphérique, cette rue devient une des entrées principales de Lille. Pour une cohérence de circulation urbaine, sa mise en double sens était obligatoire.

Les aménagements : La rue, de façade à façade mesure 16 mètres. Pour la partie allant du boulevard J.B. Lebas à la rue de Maubeuge, rien ne change. Par contre, pour la partie allant de la place Guy de Dampierre à la rue de Maubeuge, si le stationnement des deux côtés est préservé (Un marquage au sol sera bientôt apparent), la circulation est maintenant à double sens. Il reste donc 5,50 mètres pour la circulation des voitures dans les deux sens. Deux voitures peuvent facilement se croiser. D'autant plus que les camions de plus de 3,5 tonnes ne seront plus autorisés à circuler exception faite pour les livraisons des riverains.

Les conséquences : Plusieurs avantages découlent de ce double flux. Le sens de sortie sera plus favorable au commerce local, le rétrécissement de la chaussée réduira la vitesse des voitures, la circulation dans le quartier est simplifiée.

Un projet à court terme : Le mur horrible de la Sernam sera fleuri prochainement. Un appel à la participation des habitants sera fait.

... et à moyen terme : L'urbanisation du secteur Saint Sauveur, la rue de Cambrai devrait devenir un boulevard. On aurait alors deux fois deux voies. Pour cela, il faudrait un espace de 32 mètres, d'où le possible rachat de 16 mètres de terrain appartenant à la Sernam. ●

Rénovation

Lille soigne ses façades

En 1989, la municipalité lançait l'opération « Ville Claire », dans le but de ravalier les immeubles qui avaient subi l'outrage du temps. C'est vrai qu'au début les propriétaires se montraient assez rétifs, même si la loi oblige le ravalement tous les dix ans. Mais progressivement, au fil des années, de belles réalisations ont été entreprises, provoquant même un effet d'entraînement pour le voisinage. Chacun, lillois comme visiteur, reconnaît aujourd'hui de nombreux embellissements dans la ville. En 1997, 222 ravalements ont été effectués, un peu plus qu'en 1998, où l'on n'en compte que 171. « Une façade n'appartient pas seulement à son propriétaire. Elle relève également de l'espace public », précise Alain Cacheux, adjoint au maire à l'urbanisme. Aussi la ville de Lille met-elle la main à la poche et participe-t-elle aux travaux par une subvention pouvant aller jusqu'à 10 % de la facture (ou 30 F le m² de façade). Autres avantages proposés par la municipalité : les conseils d'un architecte et l'exonération des charges pour l'occupation du trottoir par les échafaudages et les bennes. « Ville Claire » concerne l'ensemble des quartiers, notamment le Vieux-Lille, le Centre, Vauban-Esquermes, Moulins, Wazemmes et Fives. ●

G.L.F.

• Téléphones utiles :

03 20 49 55 23 (service ravalement-subvention);
03 20 49 51 65 (service permis de construire);
03 20 49 51 26 ou 03 20 49 51 25
(architectes de la ville de Lille)



...► Un bel exemple de ravalement rue Nationale.

Recensement

Premier bilan

Lille, comme toutes les grandes villes de plus de 150 000 habitants a connu quelques difficultés pendant le recensement. Malgré tout, le 15 avril dernier 95% de la population avait été recensée. Les 5% de manquants représentent quand même environ 6 000 foyers mais l'opération « coup de poing » du 20 avril a permis de rattraper une bonne partie de ceux qui étaient passés à travers les mailles du filet. Quels problèmes ont été rencontrés ? D'abord 20% des agents recenseurs ont déclaré forfait en cours de route, auxquels il a fallu trouver des remplaçants. Le recensement n'est pas toujours facile, il faut parfois sonner à un logement une dizaine de fois à des heures différentes avant d'obtenir une réponse. Ensuite, l'agressivité des récalcitrants au recensement, la peur des propriétaires qui louent des studios à des étudiants sans les déclarer, les résidences « bunker » aux multiples digicodes n'ont pas arrangé les choses. Certains quartiers se sont révélés plus faciles que d'autres à recenser.



Philippe Beete/Ville de Lille

...► 261 agents recenseurs ont sillonné les rues de Lille et d'Hellemmes.

Parmi les premiers de la classe : Lille-Sud, Fives, Bois-Blancs, Faubourg de Béthune, Saint-Maurice Pellevoisin... en fait la majorité. Le bonnet d'âne revient à Vauban, au Vieux-Lille et au Centre, suréquipés en digicodes et dont la population active ou étudiante est plus difficilement joignable. La première estimation, concernant le nombre d'habitants est attendue début juillet, il faudra ensuite attendre décembre pour connaître la population de chaque commune. L'ensemble des statistiques seront progressivement connues jusqu'en juin 2001. ●

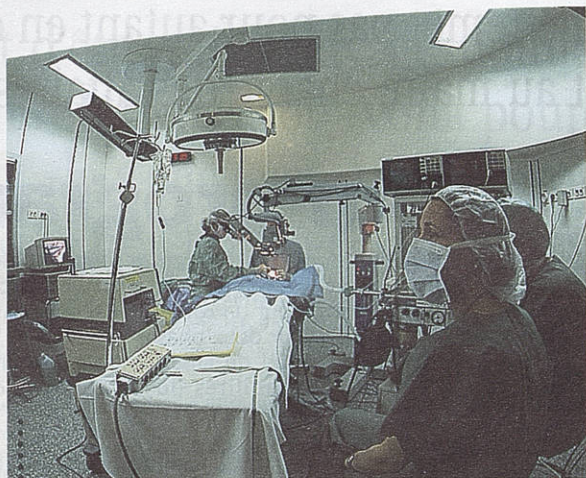
SABINE DUEZ

Anesthésie

Dormez, maintenant !

Plus de 8 millions d'anesthésies sont réalisées chaque année en France. Le Nord-Pas-de-Calais compte 550 anesthésistes réanimateurs et 600 infirmiers anesthésistes.

Les 6èmes journées lilloises d'anesthésie-réanimation se dérouleront les 23 et 24 avril à la faculté de médecine. Si ces journées sont réservées aux professionnels de la santé, il est bien évident que les travaux nous intéressent, car nous serons tous concernés un jour par l'anesthésie-réanimation. Pour la première fois, des spécialistes belges seront présents afin d'améliorer la communication scientifique.



...► Les anesthésistes présents au bloc opératoire

Daniel Ropach/Ville de Lille

Depuis 1970, on constate une nette amélioration en matière de sécurité avec notamment une évolution des médicaments anesthésiques, dont les effets disparaissent rapidement. De plus, les relations médecin-malade se sont considérablement améliorées. Le médecin anesthésiste consulte le patient 48 h avant l'intervention. Son rôle est de prévenir tous risques, surtout dans les cas d'insuffisance respiratoire, hypertension, et cardiaque. « S'il ne faut pas effrayer le patient, il faut aussi lui dire les risques », précise le Professeur Vallet, car les réactions sont très diverses. Il y a ceux qui ont été endormis à plusieurs reprises et qui ont donc l'habitude, d'autres sont très anxieux et ne savent pas toujours de quoi ils vont être opérés. Là, le rôle du médecin-anesthésiste est déterminant psychologiquement. Les anesthésistes ne sont pas seulement dans les salles d'opération, ils pratiquent aussi les endoscopies, fibroscopies, radiologies notamment avec les gastro-entérologues, mais aussi les anesthésies locales ou locaux-régionales.

Au programme

Lors de ces deux journées lilloises, plusieurs thèmes seront abordés. Le vendredi sera consacré aux nouveaux agents anesthésiques à effet rapide, c'est-à-dire ayant rapidement une efficacité et dont les effets

disparaissent à l'interruption de leur administration. L'anesthésie intra-veineuse à objectif de concentration est une forme de révolution dans la pratique anesthésique et met en application clinique, les principes de pharmacologie. Un autre thème sera abordé sur la réanimation concernant des données récentes sur les détresses respiratoires aiguës. Dernier chapitre : l'infectiologie et, en particulier, le problème des infections post-opératoires, ainsi que l'évolution des pratiques de l'antibiothérapie. Le samedi fera l'objet d'une session de vie professionnelle qui aborde notamment l'état actuel de la pratique de l'anesthésie en France, l'importance des aspects médico-légaux de la discipline. La journée se terminera par la médecine d'urgence et les options thérapeutiques récentes dans le domaine du polytraumatisme et de l'infarctus du myocarde.

Enfin les Journées Lilloises d'Anesthésie-Réanimation s'adresseront spécifiquement aux infirmières anesthésistes et une session entière sera consacré aux problèmes du positionnement des malades sur la table d'opération, sur les retentissements physiologiques et pathologiques. Dans ce domaine également, les implications médico-légales du positionnement et des complications seront présentées. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Réjouissances

En mai, fêtes ce qu'il vous plaît !

Les fêtes de Lille auront lieu le 20 juin prochain. D'ici là, de nombreuses réjouissances sont prévues en mai. En voici le programme.

- **1er mai** : Fabienne Thibeault, en concert à 16 heures, Hôtel de Ville de Lille - entrée gratuite -
- **Le 8 mai** : Concert donné par la Musique de la Circonscription Militaire de Défense de Lille, la Chorale des Enfants de Bully-Les-Mines, l'Harmonie et la Batterie Municipales de Lille, au Nouveau-Siècle, Place Mendès-France, à 20 heures. Entrée gratuite sur réservation dans la limite des places disponibles.
- **Du 6 au 9 Mai** : Montgolfiades Centrale Lille
- **Le 16 Mai** : Randonnée cyclotouriste Lille-Hardelot (inscriptions auprès de l'URFA, 03.20.53.48.38).
- **Du 13 au 16 Mai** : Le Festival des Excellences : 25 chalets d'exposition-vente installés Place Rihour vous offriront une grande diversité d'animations et de produits régionaux.



► | Fabienne Thibeault

- **Du 13 au 16 Mai** : Printemps du Québec, Grand-Place : animations, spectacles, dégustations.
- Braderies** :
 - 1er Mai : Lille-Sud - Rues du Faubourg des Postes et de l'Arbrisseau.
 - 8 Mai : Wazemmes - Rues de Wazemmes, d'Artois et Gantois.
 - 8 Mai : Bois-Blancs.
 - 24 Mai : Wazemmes - Rue Léon Gambetta
 - 24 Mai : Saint-Maurice - Parvis Notre Dame de Pellevoisin - Rues Faraday et Lequenne.
- Autres manifestations** :
 - 8 et 9 Mai : Roller in Lille - Place du Général De Gaulle.
 - 14, 15 et 16 Mai : Lille aux Echecs - Vieille Bourse - Place du Général De Gaulle.
 - 29 Mai : Rock in Lille - Place du Général De Gaulle.

Moulins

Vêtus comme pour Carnaval

Les enfants ne demandent que ça. Quelque 1000 d'entre eux seront déguisés. Pour les adultes, c'est un peu plus dur mais un certain nombre se costumera aussi, espérant en entraîner d'autres. Rendez-vous au grand carnaval du quartier.

On se maquille, on s'affuble de drôles de vêtements, on se dissimule derrière des masques, bref, on change d'apparence et dans les écoles du quartier, nombreux sont les élèves à s'y préparer. « Les Moulins », « Philippe de Comines » et « Madame de Ségur » pour les maternelles, « Victor Duruy », « Saint-Exupéry » et « Arago » pour les primaires, vont participer au carnaval du samedi 24 avril. D'année en année, il rassemble de plus en plus de monde, à tel point que pour l'organiser au mieux - ce qui demande beaucoup de travail et de temps - une association s'est créée en 1997. Elle regroupe une vingtaine de personnes qui aiment le carnaval et veulent permettre à cette grande fête qui se déroule sur le quartier non seulement de perdurer mais aussi d'attirer encore du monde. Parmi les inconditionnels, Gisèle Frezin, sa présidente, qui nous explique l'implication de nombreux partenaires.

accessoire, l'Institut Médico-Educatif présente un géant qu'il embellit chaque année, plusieurs autres associations sont parties prenantes, un bel exemple d'engagement et de solidarité de la part des habitants. Tout est parti d'un petit carnaval auquel les enfants ont tellement pris plaisir qu'ils ont entraîné les adultes. S'ils accompagnent et se mêlent au cortège, ces derniers ne sont pas souvent déguisés. Et le « Carnaval de Moulins » a bien envie de convaincre d'autres « grands » de se costumer pour encore mieux s'amuser. Ainsi, à l'école Madame de Ségur, par exemple, les mamans, d'abord un peu méfiantes et réticentes, ont fini par se prendre au jeu et à endosser d'inhabituels habits ! De son côté, Joëlle Vigor, membre de l'association, fabrique des costumes pour les adultes. Aimant créer, elle coupe, ajoute, recoupe, transforme le tissu, la paille, le carton, la mousse, le tulle... En deux ans, elle a réalisé 15 costumes qui lui prennent en moyenne chacun 8 heures de travail et elle en ajoute 8 nouveaux

cette année... Le départ du carnaval qui aura donc lieu le 24 avril est prévu à 9h de la salle Courmont ; il récupérera les différents groupes dont les Gilles de Flobeck, les Frap'Dehiors (batteries de rues), le Show Band Académie, l'école Brésil Tropic... au fil du parcours qui empruntera les rues de Trévisse, Montesquieu, de Fontenoy, d'Arras, place Vanhoenacker, allée de la Filature pour se disperser vers midi. ●

VALÉRIE PFAHL



Daniel Ropach/Ville de Lille

Des mamans n'ont pas résisté

Ainsi, les tout-petits de la Pouponnière et les aînés de la maison de retraite Alphonse Daudet se retrouvent pour confectionner des

Vanhoenacker, une place pour l'art

Rencontrer et échanger autour de l'art et de la créativité, une idée à la fois simple et sympa qui plaît. Preuve en est « Articité » qui a attiré 38 artistes et un public nombreux lors de sa première édition l'année dernière. Pas de raison d'en rester là, donc, c'est pourquoi les « Météores » proposent une nouvelle édition 1999 le dimanche 16 mai. Cette association a été créée par deux jeunes femmes, Virginie Ongena et Stéphany Sigward, artistes-plasticiennes, afin de se prendre en main elles-mêmes pour exposer leurs oeuvres. Entrées en contact avec d'autres artistes et associations, elles ont mis en place cette manifestation baptisée « Articité » qui « réunit des artistes et artisans pratiquant des disciplines diverses comme le des-

sin, la peinture, la sculpture, la photographie, la vidéo... et leur permet de présenter leurs travaux au public » expliquent-elles. « Mais il ne s'agit pas seulement d'une exposition » ajoutent-elles car « durant cette journée, les visiteurs sont aussi invités, s'ils le désirent, à s'initier à une pratique artistique de leur choix, au moyen d'ateliers animés par les exposants ». Le dimanche 16 mai, il y aura donc des exposants - une cinquantaine -, des animations, des attractions-surprises avant la projection d'un film « Vanhoenacker, ou comment faire mentir Juliette Greco quand elle dit je hais les dimanches » réalisé lors de la première édition, des danseurs, chanteurs, musiciens et artistes du cirque... Ça se déroulera sur la place Vanhoenacker de 10h à 20h. ●

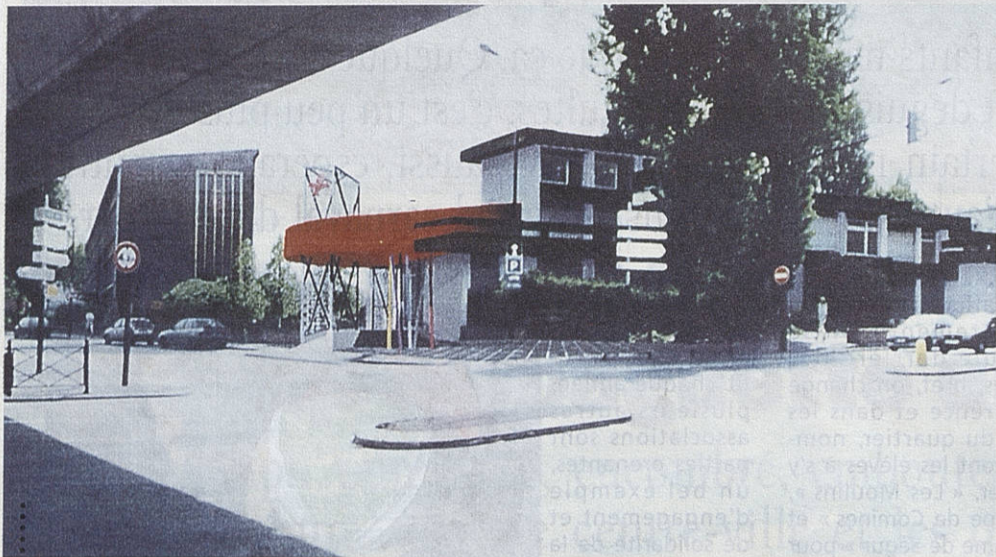
V.P.

• Les Météores, 03 20 85 82 36

Proximité

Des millions pour les quartiers

Une nouvelle forme de centre social-maison de quartier est en train d'être inventée sur Lille. Ça n'est pas un nouveau modèle mais un autre modèle qui ne remet pas pour autant en cause ceux qui existent déjà. Explications avec Patrick Kanner, adjoint au maire chargé des affaires sociales.



Cette maquette représente la réhabilitation extérieure prévue pour la maison de quartier Moulins-Belfort où une nouvelle forme de structure de proximité va voir le jour.

Souvenez-vous il y a un an, la ville est fortement interpellée lorsque la maison de quartier Moulins-Belfort, mise en liquidation judiciaire, doit fermer ses portes. La municipalité choisit alors de ne pas ouvrir tout de suite un autre équipement mais d'abord de travailler avec des partenaires associatifs locaux. Quelques mois plus tard, Patrick Kanner, adjoint aux affaires sociales, fait le point sur ce dossier et également sur les projets pour les autres structures de proximité lilloises. Durant ce mandat municipal, 66 millions de francs sont consacrés à la création, la réhabilitation ou la rénovation de ces équipements, l'Etat apportant dans l'escarcelle 14 millions et la CAF 2,2 millions. A Moulins, la maison de quartier rue Armand Carrel va donc être complètement restructurée pour fin 99 avec l'objectif de créer une association agréée qui la gère pour le 1er janvier 2000.

(petite enfance), « les Francas » (enfance) et « Léo Lagrange » (adolescence) qui assuraient les activités depuis le dépôt de bilan de Lille Sud Développement, vont être parties prenantes dans la nouvelle structure prévue sur le quartier. Elle sera installée dans les locaux réaménagés de l'ancienne mairie de quartier rue Lazare Garreau. Quand tous ces travaux (voir encadré) auront été réalisés, la tâche ne sera pas pour autant terminée. La pression sociale a conduit ces structures à assurer de nombreuses missions nouvelles, la tendance aujourd'hui étant « de vouloir tout faire faire aux centres sociaux ». L'idée est donc de bien définir leurs rôles de façon à répondre au mieux aux nouveaux besoins de la population et à y adapter les financements nécessaires...

VALÉRIE PFAHL

En plus des travaux sur le bâti, c'est aussi un nouveau concept d'équipement de proximité qui est en train de se mettre en place. « Il pourra concéder une partie des activités proposées en son sein à d'autres partenaires associatifs » précise P. Kanner.

Pas d'économies au passage

La ville ne se désengagera pas financièrement, il ne s'agit pas pour elle d'un moyen de faire des économies au passage, ajoute-t-il. Elle mise sur la richesse d'un multipartenariat, chacun apportant ses compétences dans son domaine. Même chose pour Lille-Sud où les trois partenaires, « Grandir »

Au programme

- Maison de quartier-centre social des Bois-Blancs : rénovation et extension (salle polyvalente, cuisine, salles d'animations) pour un coût de 6,16 millions de frs. Réalisation : mai 2000 sur deux phases.
- Centre social de Lille-Centre : déménagement dans les locaux réhabilités du centre médico-scolaire rue G. Lefebvre pour un coût de 5 millions de frs. Réalisation : 1er semestre 2000.
- Maison de quartier-centre social du Faubourg-de-Béthune : grosse réhabilitation pour un coût de 10 millions de frs. Réalisation : début des travaux en septembre 99 prévus pour une durée d'un an.
- Centre social de Fives : mise aux normes de sécurité, 250 000 frs, 1er semestre 99.
- Maison de quartier de Fives : mise aux normes de sécurité, 700 000 frs, 1er semestre 99.
- Maison de quartier de Lille-Sud : création dans les locaux réaménagés de l'ancienne mairie de quartier pour un coût de 5,09 millions de frs. Réalisation : fin 99.
- Local Léo Lagrange à Lille-Sud : construction rue Wagner, 2,6 millions de frs, 1er semestre 2000.
- Maison de quartier de Moulins : création dans les locaux réhabilités rue A. Carrel pour un coût de 4,4 millions de frs. Réalisation : fin 99.
- Maison de quartier Saint-Maurice-Pellevoisin : construction d'un nouveau bâtiment rue St-Gabriel pour un coût de 8 millions de frs. Réalisation : début des travaux septembre 99, fin 2e semestre 2000.
- Vauban-Esquermes : création d'un centre social et pôle d'animation, hall Lestiboudois, pour un coût de 5,8 millions de frs, 1er semestre 2000 en deux phases.
- Maison de quartier-centre social du Vieux-Lille : aménagement d'une cuisine et de bureaux administratifs, 1,35 millions de frs, début des travaux avril 99.
- Maison de quartier-centre social de Wazemmes : extension pour l'accueil des jeunes et création d'une cuisine, 1,7 millions de francs, mai 2000.

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• Christian Decocq, conseiller de l'opposition municipale à Lille, a remporté au second tour le canton de Lille-Centre, où il succède à Jacques Donnay, démissionnaire. Le nouveau conseiller général a distancé de 323 voix son challenger de la gauche plurielle, Marc Bodirot, également conseiller municipal de Lille.



• Marie-Thérèse Gérard, dite « Pounette », présidente depuis 20 ans de Renaissance du Lille Ancien (fondée en 1964 par Mme Six-Thiriez), a été faite chevalier de la Légion d'honneur par Pierre Mauroy.



• Bernard Lecomte, 55 ans, Pdg de la TRU, président du LOSC, délégué régional de Vivendi (ex-compagnie générale des eaux), président de l'école supérieure de commerce de Lille, de Canal 9 et du festival Mozart, a reçu de Pierre Mauroy, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. A cette occasion, le maire de Lille a notamment félicité « l'homme qui a mis fin à la dérive financière du LOSC et assaini le fonctionnement du club. Demain, vous réussirez dans votre mission de recherche de partenaires ».



• Manu Baron, longtemps responsable de la programmation de l'Aéronef et passionné de musiques électroniques, de jazz et de hip-hop, était l'un des deux responsables du Printemps de Bourges, qui s'est tenu du 13 au 18 avril.

• Adeline est arrivée le 12 mars 1999 à 19 h 45. A sa naissance, elle pesait 3,2 kg pour 50 cm. Elle est la fille de notre collaborateur André Coyez, qui joue un rôle indispensable dans l'équipe de Nous Vous Lille, pour qui il assure la liaison entre nos différents prestataires de services (maquette, photogravure, imprimerie, envois en nombre). Toutes nos félicitations à André et à son épouse Isabelle.



• Jean-Yves Savina quittera le 1er juillet la direction de l'Aéroport de Lille pour Aix-en-Provence, où il a mission de créer le service national de la taxe aéroportuaire.

• Christian Parent, né à Lille en 1943, polytechnicien et ancien directeur général des voies navigables de France pendant sept ans, vient d'être nommé directeur régional de l'équipement du Nord-Pas-de-Calais.

• Jean Minot, président honoraire du tribunal de commerce de Lille, a été promu chevalier de la Légion d'honneur.

• Le professeur André Capron, directeur général de l'Institut Pasteur de Lille, a été fait docteur honoris causa de l'université de Gand, en reconnaissance de la valeur de ses travaux scientifiques.

• Philippe Fournier, conseiller de quartier de Wazemmes, a été réélu pour la 4ème fois depuis 1990, à la tête de la Fédération Musicale Régionale (siège : 121 rue Barthélémy-Delespaul, 03 28 55 30 20).

• Claude Thomas et Lolita de Pérenchies, des Folie's de Paris, font le 6 juin, un « mariage pour rire ». Ce sera le prétexte à une grande fête au Zénith, d'un show (à partir de 16 h) et d'un bal populaire. Les bénéfices seront intégralement reversés par l'association du « Cercle des chtis en folie », au profit de deux grandes causes : la lutte contre le sida et la lutte contre les maladies génétiques (enfance handicapée).



Armée

Pourquoi les jeunes s'engagent...

Sentiment d'être utile, voyages lointains, métier hors du commun ou vocation, voilà pourquoi les jeunes choisissent de s'engager. Autre raison apparue en cette période de chômage : trouver un emploi.

« **U**n civil ne peut pas imaginer la vie d'un marin, ça fait rêver et les jeunes ont raison d'y croire » remarque le Major Garet, responsable du bureau de recrutement de la Marine Nationale situé à Lille. Même si en faire partie ne signifie pas seulement sillonner des mers turquoises à l'autre bout du monde à bord d'un bateau ! En 1999, elle propose à plus de 3500 filles et garçons de 17 à 27 ans de rejoindre ses équipages. Le bureau lillois est le premier de France pour le nombre de recrutés : 150 par an pour 1200 candidats qui se présentent. La suppression du service militaire et donc la professionnalisation des armées n'ont guère fait évoluer le chiffre, la Marine ayant peu d'appelés du contingent dans ses rangs. Pour occuper les quelques postes qui leur étaient confiés, elle a mis en place des « contrats courts ». D'une durée de deux ans, ils s'adressent aux jeunes de 18 à 22 ans, sans diplôme. Ils peuvent ainsi apprendre un métier (trois catégories d'emploi : manutention aéronautique, service général, protection-défense) et se présenter ensuite sur le marché du travail avec une expérience professionnelle. 1000 jeunes sont concernés pour 99.

Esprit de corps

Même chose du côté de l'Armée de l'Air. Elle compense la disparition des appelés par une nouvelle forme d'emplois destinés aux jeunes dont le niveau se situe entre la 3e et la terminale. Jusqu'en 2002, 16 000 militaires techniciens de l'air au total seront ainsi recrutés. Là aussi, ils peuvent acquérir une expérience professionnelle pendant 4 années, renouvelables une fois. Sur Lille, 200 jeunes ont ainsi été embauchés depuis deux ans. Parallèlement, l'Armée de l'Air recrute également 2000 personnes par an sur l'ensemble du territoire national dont 200 pour le bureau de la région lilloise. Son responsable, le capitaine Grzemeski nous explique : ces 200 jeunes ont été

sélectionnés parmi 1000 candidats dont les motivations les plus fréquentes sont la passion pour tout ce qui touche à l'aviation et au vol, l'intérêt offert par l'Armée de l'Air en matière de technologie et aussi, tout simplement, la nécessité de vivre et donc de trouver un emploi dans cette situation économique difficile. Si très peu seront pilotes, tous participent à cet « esprit de corps », cette « communion ». Ce sentiment d'appartenance à un groupe, d'une solidarité au sein d'une équipe se retrouvent aussi au sein de l'Armée de Terre. Pour elle, le recrutement se fait à une autre échelle puisqu'elle engage 11 000 jeunes par an jusqu'en 2002. Le taux de sélection est de un garçon retenu sur trois et une fille sur 7, moins de postes étant disponibles pour ces dernières.

Acquérir un métier

Pour la Circonscription Militaire de Défense de Lille, 1000 personnes par an rejoignent l'Armée de Terre dans l'un de ses 400 métiers. Ils ont entre 17 ans et demi et 27 ans, sont en majorité de niveau BEPC, BEP, CAP et terminale. 47,3% n'avaient pas d'emploi avant et 44% étaient scolarisés. Motivations ? Une majorité (32%) veulent acquérir un métier. Nous leur offrons un emploi et la solde qui va avec, constate le Lieutenant-Colonel Cuquel, adjoint au recrutement, c'est une motivation aussi noble qu'une autre de la part de ces jeunes qui ont la volonté de s'en sortir. D'autres (17%) veulent une vie différente, faire autre chose que d'être dans un bureau ou à l'usine. 15% disent avoir la vocation et 9% ont envie d'aventure et de voyages. Ils cherchent des points de repère, des valeurs, précise le Major Ledoux, chef

du Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre de Dunkerque ; beaucoup ont aussi besoin d'être identifiés au sein d'un groupe et d'avoir un rôle à y jouer. Que ce soit pour l'Armée de Terre, de l'Air ou la Marine, il est toujours rappelé à ces jeunes qu'ils sont avant tout des soldats avec les obligations et contraintes que cela entraîne. Nos in-



Si vous l'apprenez dans la Marine Nationale Vous saurez le faire n'importe où.

terlocuteurs affirment qu'ils n'ont pas encore assez de recul pour dire si oui ou non la crise actuelle au Kosovo aura des effets sur les engagements. Le Major Ledoux indique toutefois ceci : après la guerre du Golfe, le nombre de jeunes désireux de s'engager a augmenté, manifestant une volonté de pouvoir se rendre utile...

VALÉRIE PFAHL

• Pour en savoir plus (y compris sur le recrutement des sous-officiers et officiers dont nous n'avons pas parlé ici), contactez les bureaux d'information sur Lille :

- Marine : 47 rue Jacquemars Gielée, 03.20.57.63.46.
- Armée de Terre : 28 place aux Bleuets, 03.28.38.29.39
- Armée de l'Air : 30 bis rue de Thionville, 03.20.55.25.41.

Sur scène

On est les champions !

Explosion de joie dans les coulisses. 120 enfants du Faubourg-de-Béthune s'exclament « on est les champions » ! Leur terrain à eux : la scène du Nouveau Siècle. Coachés par des professionnels du spectacle, ils ont joué une partition parfaite. Pour parvenir à bien se concentrer, bien écouter, bien chanter, bien jongler, bien bouger, interpréter le rôle qui a été attribué à chacun dans cette histoire de la « Petite Sirène », ils se sont entraînés des heures dans le cadre de l'opération « Faubourg des musiques » lancée voilà deux ans. Recommencer, encore et encore pour apprendre. Et pour finalement se retrouver, le temps de trois représentations devant un public, un vrai, qui a applaudi avec enthousiasme à la prestation des cantatrices, chanteurs, comédiens et musiciens de l'Orchestre National de Lille, et à celle de tous ces élèves des

écoles Chénier et Trulin et du collège Camus, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Coup de chapeau pour cet opéra réussi... V.P



Fives

Pas la mémoire qui flanche !

Quatre cents figurants costumés qui accompagnent sept chars symbolisant quelques grandes étapes de l'Histoire de Fives. Ça devrait être le point d'orgue de deux Journées du Patrimoine bien remplies...

Le Prieuré, Louis XIV et le siège de Lille en août 1667, l'arrivée du premier train Paris-Lille en 1846, le développement des industries textiles au 19e siècle, le quartier à l'aube du 21e, tout cela représenté sur les plates-formes de chars entourés de beaucoup de figurants : ce grand défilé historique est prévu en septembre prochain dans les rues du quartier. Il fait partie des manifestations proposées dans le cadre des Journées du Patrimoine organisées au plan national ; car après Bois-Blancs et Faubourg-de-Béthune les années précédentes, c'est Fives qui a été choisi pour être le quartier « vedette » des 18 et 19 septembre 1999. Depuis octobre de l'année dernière déjà, la « commission mémoire et patrimoine » du quartier, en partenariat avec des professionnels de la Ville, s'est penchée sur le programme. « Nous avons établi une liste de tout ce qu'il était possible de faire » précise Michel Dudermeil, animateur de cette commission, puis nous avons effectué des choix pour que les projets soient effectivement réalisables, qu'ils fassent avancer la connaissance de la mémoire et que tous les habitants du quartier mais aussi tous les Lillois se sentent concernés. D'où l'idée d'un défilé dont la mise en scène est propice à attirer du monde, en tant que spectateurs mais aussi acteurs puisqu'ils seront constitués d'un maximum de Fivois.

Aidez-nous

Chacun peut aussi apporter une collaboration en terme de documents ou d'objets. Pas forcément le « truc » très rare, quasi introuvable, mais la carte postale, la coupure d'un vieux journal, le papier à entête, la photo, l'objet de collection qui retracent un moment de vie. De tous ces moments émouvants, amusants, festifs, typiques, spécifiques, pénibles aussi qui témoignent d'une histoire, de l'Histoire. « Aidez-nous » demande Michel Dudermeil à tous ceux qui peuvent fournir des éléments leur venant de



Témoignage de l'Histoire rappelé à notre mémoire, scène de vie au début des années 1900 rue de Philadelphie.

leurs parents, grands-parents, arrière-grands-parents... ou parler de leur propre expérience, dans une entreprise locale, une association ou un syndicat agissant à Fives. Toujours dans le cadre de ces deux Journées du Patrimoine sont aussi prévues deux expositions, l'une sur l'histoire du quartier antérieure au 19e siècle qui pourrait se tenir dans l'église Notre-Dame de Fives, et peut-être en musique, l'autre consacrée à Fives depuis 1800 dans la salle de la Marbrerie. Aussi au programme, adopté à l'unanimité par le conseil de quartier, un concert donné par la « Grande Harmonie de Fives », la visite d'une maison ouvrière en cour, meublée, et autour de laquelle seront présentés des jeux flamands, une exposition sur l'histoire des sapeurs-pompiers lillois avec la présence d'anciens matériels roulants à la caserne Bouvines, des artistes peintres... Il n'est pas trop tard pour rejoindre la commission mémoire qui compte une vingtaine de membres actifs et va se réunir pour déterminer les différents profils des 400 figurants...

VALÉRIE PFAHL

• Contact : Michel Dudermeil, 03.20.47.89.36. (entre 9h30 et 12h30 du lundi au vendredi sauf mercredi, ou après 19h30) ou par écrit à la mairie de quartier, 127 ter rue Pierre Legrand 59800 Lille.

L'intercommunalité, c'est quoi ?

On parle beaucoup d'associations de communes, de communautés d'agglomération, de métropolisation, de solidarités territoriales. Derrière ces notions un peu compliquées pour le profane, il y a l'avenir de chacun d'entre nous. Le débat sur l'intercommunalité provoque ainsi de nombreuses réactions, tant chez les élus que dans la population. Il est temps d'en comprendre les enjeux et les arguments.

PAR GUY LE FLÉCHER

Un peu plus de vingt ans après l'association d'Hellemmes avec Lille, Yves Durand a relancé le débat sur l'intercommunalité, en janvier dernier, envisageant l'association de sa ville, Lomme (28.000 habitants) avec la capitale régionale (172.000 habitants). Principal intérêt de l'association : les problématiques très voisines de deux villes limitrophes justifient un partage de moyens bien au-delà de leur adhésion à la communauté urbaine. Un point de vue que défend depuis longtemps Pierre Mauroy : « Lille est la plus petite des grandes villes et doit prendre sa place parmi les plus grandes villes françaises ». Et de citer quelques chiffres : « Lille ne pèse que 18 % de son agglomération, contre 68% Marseille, 55 % pour Toulouse ou 33 % pour Lyon. Lille est même moins étendue en superficie que Villeneuve d'Ascq ! ».

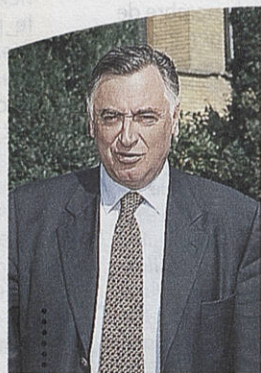
Annnonce de fiançailles entre villes et bientôt de mariage (avec possibilité de divorce), association, fusion (les termes utilisés dans les textes de loi de 1971 entretiennent encore la confusion dans les esprits) : jamais la notion d'intercommunalité n'aura été autant sous les feux de l'actualité. « L'enjeu de la coopération intercommunale est déterminant », explique Alain Cacheux, « car il faut que la France puisse disposer sur son territoire de quelques grandes métropoles pour renforcer son armature urbaine en constituant une alternative au développement de la région parisienne et en arrimant ses espaces aux grands flux européens économiques, créateurs de développement et donc d'emplois ».

Prise de position

Yves Durand, maire de Lomme : « Préparer l'avenir »

« Attention », prévient d'emblée Yves Durand, « il n'est pas question de brader Lomme ou de vendre notre âme. Il ne s'agit pas non plus de décréter une fusion. Mon souhait est que les élus lommeois et lillois se mettent autour d'une table, discutent et réfléchissent à une charte qui mettraient nos moyens en commun ». Pour Yves Durand, les choses sont claires : « Depuis toujours, il y a interpénétration entre nos deux communes. Prenez l'avenue de Dunkerque : elle est à la fois sur Lille, sur Lomme et sur Lambersart. Si on veut la rénover, on ne pourra le faire qu'ensemble ! Qui peut me dire exactement où est la limite entre les Bois-Blancs et Lomme ? Et aujourd'hui, les Lommeois vont à Euralille,

comme les Lillois vont au Kinépolis ! Autre exemple, l'emploi : Lomme n'a plus la possibilité de faire venir des entreprises, tous les terrains sont occupés. On a une bonne gestion, une bonne qualité de vie. Si on veut maintenir ces avantages, il faut préparer l'avenir. La voirie, les transports, les ordures, l'urbanisme et peut-être bientôt la culture, sont déjà de compétence communautaire. Les questions soulevées par la sécurité, l'environnement, la circulation ne se sont jamais arrêtées aux frontières des communes. Aujourd'hui, on ne peut plus rien faire seul. Alors, je prends les devants, car nous souhaitons être partie prenante des décisions qui pourraient être prises en dehors de nous. Pour pouvoir concevoir et mettre en commun des politiques cohérentes, il est temps de passer à une nouvelle phase. C'est une manière de répondre aux nouveaux besoins de nos concitoyens. J'ai ainsi la conviction de défendre l'intérêt de la ville, de ses habitants, de leur identité. A mes administrés, je dis toujours : rassurez-vous, vous ne serez pas noyés dans une grande ville, vous ne serez jamais Fives ou Wazemmes, vous resterez des Lommeois ! ».



Yves Durand

Philippe Beete/Ville de Lille



Philippe Beete/Ville de Lille

Le marché d'intérêt national (MIN) de Lomme ravitaillera toute la métropole.

Harmoniser

Concrètement, l'intercommunalité permet à des communes de se regrouper, soit pour assurer certaines prestations (ramassage des ordures ménagères, assainissement, transports en commun...), soit pour élaborer des projets de développement économique ou d'urbanisme. Les communes abandonnent alors à un établissement public (districts désormais appelés à disparaître, communautés urbaines, communautés d'agglomération nouvellement créées, les communautés de villes étant implicitement supprimées par la loi Chevènement) leurs compétences et leurs pouvoirs décisionnel et exécutif. Ces structures peuvent, par ailleurs, exercer toute autre compétence de leur choix (la Communauté urbaine s'intéresse beaucoup à la culture et aux sports), à l'exception de celles qui, réglementairement, ne peuvent être transférées (police, état-civil, élections...).

La coopération intercommunale n'est d'ailleurs pas un phénomène nouveau, puisqu'elle est apparue à la fin du siècle dernier, avec les premiers syndicats intercommunaux à vocation unique (SIVU), dans une France alors essentiellement rurale. En février dernier, le Parlement a adopté une loi sur l'organisation urbaine et la simplification de la coopération intercommunale, préparée par le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement et adoptée par le Conseil des ministres en octobre 98. Une loi qui simplifie et harmonise les règles de fonc-



tionnement de l'intercommunalité, mais aussi une loi qui met en avant la nécessité de l'intercommunalité, comme l'un des instruments du développement local, à une époque où les problèmes liés au phénomène urbain vont grandissants et où de nombreux nouveaux services dus à la population ne peuvent être rendus que par des communes regroupées : mener à bien des opérations de grande envergure (urbanisme, logements...), défendre un service public de qualité (distribution de l'eau...), offrir des services répondant aux contraintes nationales (sauvegarde et protection de l'environnement...) et aux normes européennes (ordures ménagères...). Les enjeux, on le voit, sont de taille et méritent qu'on s'y intéresse.

Bientôt 21 ans

Association Lille-Hellemmes : un exemple de réussite

Lille-Hellemmes, c'est l'association naturelle, sentimentale presque, depuis juin 1977 - bientôt 21 ans ! - de deux populations, à l'histoire commune, marqués par les mêmes événements liés à l'épopée ouvrière. Cette association a été voulue et réalisée par quatre maires, Augustin Laurent, Arthur Cornette, Bernard Derosier et Pierre Mauroy qui, au-delà de l'amitié qui les unissait, partageait une même vision de l'avenir. Il appartenait à Lille d'ouvrir un destin prometteur à Hellemmes, de l'emmener dans son sillage. Et si chacun s'accorde pour reconnaître que Lille s'est beaucoup transformée, on peut dire qu'il s'agit d'une réussite commune de Lille et d'Hellemmes, puisque des Hellemmois siègent au conseil municipal de Lille, à des postes importants, et qu'ils participent à la gestion de la ville. Les deux villes ont su préserver une identité, un « quant-à-soi », une réelle indépendance administrative, financière et politique. Le maire d'Hellemmes est un vrai maire, légitime, élu par son propre conseil municipal, qui gère et qui décide. Il est certain que l'association a permis à Hellemmes, coincée entre Lille et Villeneuve d'Ascq, disposant de peu de moyens

financiers, d'une superficie limitée (350 hectares), de bénéficier d'un ballon d'oxygène et de voir se profiler des perspectives meilleures. La capacité d'investissement d'Hellemmes a permis de réaliser des équipements qui auraient certainement mis plus de temps à voir le jour ou en obérant gravement la santé financière de la commune. Espace des Acacias, rénovation de la place Hentgès, complexe sportif Arthur-Cornette, La Sabotière (maison d'accueil pour personnes âgées) ou encore la crèche de l'Amicloterie sont autant de réalisations qui permettent de mesurer le bien-fondé de ce mécanisme, encore trop rare, de coopération intercommunale.



21 ans d'association entre Lille et Hellemmes

Daniel Ropaich/Ville de Lille



Daniel Rapach/Ville de Lille



Philippe Beete/Ville de Lille

► Lors du débat entre élus et décideurs économiques

Table ronde

« Construire la grande métropole, c'est comme construire l'Europe »

La formule est de Pierre Mauroy, à l'occasion d'un débat qui réunissait le 19 avril, élus et acteurs du monde économique autour du thème de la métropolisation.

Un amphithéâtre bondé. Nombreux sont ceux qui ont participé le 19 avril, à la table ronde organisée à Lille Grand Palais, autour du thème : « quel pouvoir d'agglomération à Lille Métropole ? ». Animé par notre confrère Jean-Claude Branquart, de l'hebdomadaire « Autrement Dit », avec la participation de deux experts en matière de fiscalité, Marie-Christine Bernard-Gelabert (Dexia France) et Antoine Coutière (Caisse des dépôts et consignations), le débat a réuni trois responsables du monde économique, Patrick Van Den Schrieck (président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lille Métropole), Henri Feltz (président du MEDEF Lille Métropole) et Bruno Bonduelle (président du Comité Grand Lille), ainsi que des « politiques » : Pierre Mauroy (président de Lille Métropole Communauté urbaine), Marc-Philippe Daubresse (député-maire de Lambersart), René Vandierendonck (maire de Roubaix) et Henri Segard (maire de Comines et président du Gadec). Trois vidéos, présentant les exemples de Bilbao (Pays basque espagnol), Stuttgart (Allemagne) et Manchester (Grande-Bretagne) ont ouvert la discussion. Pour le président de la CCI, « la métropolisation répond à la volonté d'un développement économique important et durable. Elle est un moyen d'améliorer la gestion des dépenses publiques locales et elle est l'opportunité d'associer davantage le monde politique et économique ». Et d'interroger : « Comment travailler ensemble à l'élaboration du prochain contrat d'agglomération ? Comment instaurer la concertation nécessaire ? ».

Ne pas griller les étapes

Unanimité semble-t-il, chez les politiques : « Nous sommes tous pour le renforcement du pouvoir d'agglomération dans les délais les plus brefs. Le tout est de savoir comment faire pour avancer », résume Marc-Philippe Daubresse. « Il ne faut pas griller les étapes », précise Pierre Mauroy, qui se présente plutôt « comme girondin que jacobin » et « à l'avant-garde de la décentralisation française ». « Un jour, on arrivera à l'élection des conseillers communautaires au suffrage universel, mais il faut y aller par étapes », déclare le maire de Lille pour qui, « construire la grande métropole, c'est comme construire l'Europe ». Aux chefs d'entreprises qui ne cessent de réclamer des espaces d'implantation dans la métropole, Pierre Mauroy répond : « Vous nous dites : faites des zones, faites des zones, faites des zones... Nous, on vous répond : remplissez-les, remplissez-les, remplissez-les », et de citer quelques exemples d'hectares libres à La Bassée, Wavrin, Lesquin ou encore Wattrelos. Le débat a également été l'occasion d'aborder la question de la taxe professionnelle unique, passage obligé pour le renforcement du pouvoir d'agglomération.

Pour Pierre Mauroy, « il est essentiel que la Communauté urbaine rende des services qui seront appréciés par les entreprises. Après une phase d'équipements et de grandes réalisations, nous devons aujourd'hui mener quantité de petits et moyens projets qui améliorent la vie. Nous devons, par exemple, faire des progrès en matière d'environnement. Ce qui ne nous empêche pas de mener à bien le programme de Lille capitale culturelle en 2004 et d'aller plus loin dans la conception d'une communauté transfrontalière de 1,7 million d'habitants ».

Communauté transfrontalière

« Comment travailler ensemble à l'élaboration du prochain contrat d'agglomération ? Comment instaurer la concertation nécessaire ? ».

Réforme

Un coup d'accélérateur

La loi Chevènement est destinée à donner un coup d'accélérateur aux regroupements de villes. Pour ce faire, il simplifie l'édifice complexe des structures intercommunales et hiérarchise les différentes formules de coopération.

Le texte distingue trois formules de coopération plus ou moins intégrées : la communauté urbaine, la communauté d'agglomération et la communauté de communes. Les districts et communautés de villes sont appelés à disparaître. Dans les trois cas, les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), administrés par une assemblée composée de conseillers municipaux, doivent être « d'un seul tenant et sans enclave ».

Les communautés de communes : c'est l'échelon le moins intégré, sans exigence de seuil démographique. Elles peuvent choisir entre le régime de la fiscalité additionnelle avec ou sans taxe professionnelle de zone et la région de la TPU (taxe professionnelle unique). Dans ce dernier cas, la communauté de communes a des compétences en matière d'aménagement, de gestion des zones d'activité industrielle, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire, ou aéroportuaire d'intérêt communautaire.

Les communautés d'agglomération : groupement de plusieurs communes formant un ensemble de plus de 50 000 habitants, autour d'un ou plusieurs villes centrales de plus de 15 000 habitants. Elles doivent exercer quatre compétences obligatoires (développement économique, aménagement de l'espace, équilibre social de l'habitat, politique de la ville). Elles sont soumises au régime de la TPU avec possibilité d'un prélèvement additionnel sur les ménages (taxes foncières et taxe d'habitation).

Les communautés urbaines : formule la plus intégrée, elle concerne les très grandes agglomérations (plus de 500 000 habitants). Dans les communes membres d'au moins 3 500 habitants, sont distingués sur chaque liste de candidats à l'élection municipale ceux qui, une fois élus, seront appelés à devenir délégués communautaires. La communauté urbaine exerce l'ensemble des compétences de la communauté d'agglomération ainsi que d'autres (voirie, protection de l'environnement, gestion de l'eau et des déchets, équipements culturels et sportifs, équipements scolaires publics, efficacité énergétique). Elle est obligatoirement soumise au régime de la TPU avec possibilité d'un prélèvement additionnel sur les ménages.

Contribution

Le Comité Grand Lille : pour un pouvoir d'agglomération

À la deuxième session de 1989, à l'initiative de Jean-Pierre Guillon, Délégué Général de l'Union Patronale de la Métropole Nord, un groupe de 20 responsables issus des mondes économique et politique, de l'enseignement supérieur et de la recherche, ainsi que de la fonction publique, s'attache à définir ce que pourrait être une « Vision d'avenir » pour la Métropole lilloise.

Cette démarche « désinstitutionnalisée » aboutit à la tenue, en février 1990, d'une soirée intitulée : Métropole Nord Horizon 2000.

Devant près de 600 chefs d'entreprise, les nouveaux élus de la Communauté Urbaine de Lille avec, à leur tête, Pierre Mauroy, prennent acte de la volonté des responsables économiques de participer au projet de développement de la Métropole, autrement qu'en « spectateurs attentifs », mais passifs.

Au-delà des propositions et des vœux formulés (en particulier, la renaissance d'une agence d'urbanisme), la volonté de poursuivre les échanges est alors exprimée par tous les acteurs de la réflexion initiale. Le Club MNH 2000, informel, naît de cette « culture de décloisonnement ». Aujourd'hui, le Comité Grand Lille déplore le morcellement du territoire

communautaire et le nombre trop élevé de communes disposant d'une compétence générale en matière d'aménagement du territoire et de développement économique. Cet émiettement constitue un frein essentiel au développement du Grand Lille, en particulier en raison de la concurrence parfois exacerbée à laquelle se livrent les communes entre elles.

Il préconise, dans un souci d'efficacité et de lisibilité pour la population, la simplification des niveaux administratifs, et la limitation des financements croisés des équipements publics.

Il constate l'émergence d'une Europe des Régions, qui s'accompagne du désengagement progressif de l'Etat par transfert de compétences et de ressources, particulièrement celles émanant de l'Union Européenne.

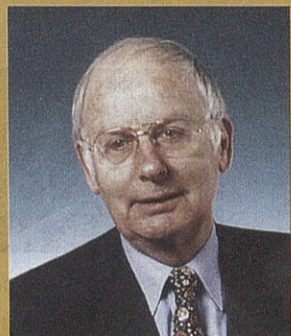
Il fixe comme priorité le développement par l'international, Lille-Métropole étant désormais située, par l'effet TGV dans le triangle Paris, Londres, Bruxelles.

Il considère que Lille-Métropole constitue le noyau dur d'une vaste agglomération de 2,5 millions d'habitants - Le Grand Lille - composée d'une partie transfrontalière au nord, et de l'arc sud de Valenciennes à Béthune d'autre part.

Propos

• **Pierre Mauroy :** « Quand j'étais Premier ministre, j'aurais voulu supprimer la moitié des communes françaises. Je voulais qu'il y ait une cinquantaine de communautés urbaines. Je n'ai pas été entendu ».

• **Bruno Bonduelle :** « J'espère que dans 20 ans, toutes les entreprises installées dans le triangle magique des 3 capitales (Paris, Bruxelles, Londres) seront encore là, et qu'aucune n'aura été attirée par l'une de ces grandes villes. Je fais le rêve d'un Grand Lille de 3 millions d'habitants plein de parc et de forêts : nous sommes en 2104; Lille Métropole est devenue le Grand Lille. Ou plutôt, le Grand Lille est devenu Lille, tout simplement ».



• **Patrick Van Den Schrieck** souhaite « plus de cohésion, plus de solidarité, plus d'ambition » et s'interroge : « quelle sera notre métropole dans 10 ou 15 ans ? Pouvons-nous faire ensemble un grand projet ? ».

• **René Vandierendonck**, pour qui « le principal taux qui doit nous intéresser est celui du chômage », déplore le parcours du combattant d'un chef d'entreprise qui veut s'installer dans la métropole et qui se retrouve prisonnier de « la mosaïque des territoires et du mille-feuilles des compétences ».

• **Marc-Philippe Daubresse** lui emboîte le pas et dit son souhait de voir toutes les démarches simplifiées, grâce à « un guichet unique, un marketing unique et une politique économique unique ».

• **Henri Segard** estime qu'« il faut inventer une nouvelle gouvernance urbaine » et que « Lille pourrait être à nouveau candidate aux Jeux Olympiques en 2040 ».

Lille-Lomme

Le 19 avril, Yves Durand a lancé un appel à la cohérence : « Si vous êtes véritablement pour la construction d'une grande métropole européenne, alors mettons-nous autour de la table pour travailler ensemble sur les moyens législatifs permettant aux communes de s'associer tout en conservant leur identité. Mettons-nous d'accord pour faire évoluer la législation. A défaut, nous raterons l'étape historique que nous devons bâtir maintenant ».

Mai

Le 5 : Sébastien Wild, au Splendid, 1 place du Mont-de-Terre, 20 h 30

Un ancien du groupe « Jaune Libre » qui sort son 2ème album en 99.

Le 8 et le 12 : Festival +2Bass Lille 99, à l'Aéronef

Pour cette 4ème édition du festival +2Bass, l'association Rock'In Fâches poursuit son programme de rencontres des cultures d'ailleurs et d'ici. Cette année : le Maroc.

Jusqu'au 8 : « L'Envol du Pingouin », nouveau spectacle de Jean-Jacques Vannier, mise en scène de François Rollin, au Prato, 03 20 52 71 24

Un humour décalé, un sens de l'absurde très développé et des histoires incroyables. Il nous promet une histoire d'amour sur fond de débarquement, une méthode pour cuire les oeufs à la coque, etc...



Bernadette Roguin

Du 11 au 23 : « Hum ! Petits en-cas d'humour », montage de textes humoristiques mis en scène au théâtre de La Verrière, par Dominique Sarrazin, 28 rue Alphonse Mercier, tél. 03 20 54 96 75.

Les 15 et 16 mai : « Princesse Czar-das », opérette au Sébato, 03 20 54 44 50

Le 17 : « L'Occidentale de fanfare », au Prato, 20 h 30

Entreprise de déménagement musical Gascogne-Bretagne en concert acoustique et exclusif.

Le 19 : « Bric-Broc Théâtre », au Prato à 19 h

Jeu d'acteurs, marionnettes, manipulation d'objets, jeu de mains et de matières par la Cie des « Sangs-Cailloux ».

Les 20 et 21 : « Débâcle » par la Cie Octavio, au Prato, 20 h 30

Une petite troupe de théâtre dévastée fuit la guerre et l'apocalypse. Spectacle suivi à 22 h par les « Mâtatchekov », une adaptation clownesque de cinq récits de Tchekhov.

Le 25 : Juliette, au Sébato, 20 h 30

Juliette, chanteuse romanesque, aime être à contre-pied des vers bien réguliers et à contretemps du climat ambiant. 03 20 33 17 34

Le 27 : « Comme à l'Opéra », au Sébato, 20 h 30, organisé par les Jeunesses Musicales de France, tél. 03 20 572 000

Jusqu'au 30 mai : « Buenos Aires, Buenos Aires », huiles et acryliques de Monica Esnaola, Atelier-Galerie Sylvie Jeant, 13 rue des Vieux-Murs, Place aux Oignons.



A noter que Monica Esnaola expose également jusqu'au 27 avril, Grand hall de l'Hôtel-de-Ville.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

En public

On ressuscite bien les géants

Les Fêtes de Lille, en juin, verront le grand retour de Lydéric et Phinaert, nos deux géants de légende, actuellement en construction dans le grand hall de la mairie.



Bruno Maruszak

Ils avaient brûlé lors d'un incendie au Palais Rameau, en 1995. Lydéric et Phinaert, nos légendaires géants, symboles de la fondation de Lille, vont renaître, grâce au talent d'un artiste-plasticien Stéphane Deleurence, un spécialiste du monde des grosses têtes. Ils seront même à la tête d'un immense défilé de 200 géants, venus de toute la région, mais aussi de Belgique, d'Espagne, du Portugal et d'ailleurs, pour les Fêtes de Lille, en juin prochain. Une



Bruno Maruszak

Sous la robe, l'osier

grande photo de famille est prévue au Palais Rameau, avant le départ du cortège qui traversera toute la ville jusqu'à son arrivée à l'Esplanade. D'ici là, Lydéric et Phinaert se refont une beauté, sous les doigts habiles de Stéphane Deleurence. Une renaissance en public, puisque les portes de l'atelier sont ouvertes à chacun le vendredi après-midi, afin que l'on puisse suivre, étape par étape, le travail de re-création. Depuis plusieurs semaines déjà, Papa Deleurence s'occupe de ses bébés. Il travaille le bois, l'osier, la terre glaise et il assemble le tout. Il a souhaité travailler au vu de tout le monde, et non dans son atelier loossois, afin que l'ensemble de la population « s'approprie ses géants, de véritables personnages vivants ». Et chaque vendredi après-midi, son atelier installé dans le grand hall de l'hôtel-de-ville ne désemplit pas. L'artiste chargé du projet, répond à toutes les questions et ne ménage pas ses explications. Semaine après semaine, le public peut suivre le montage et l'habillage des mannequins. Sous les jupes colorées de nos géants se cachent des armatures d'osier, qui donnent souplesse et forme aux personnages. Hauteur : 6,50 m. Faits pour bouger et danser, les nouveaux

Lydéric et Phinaert auront besoin chacun de six à sept porteurs, alors que les précédents, fabriqués en 1956 aux Arts et Métiers, ne sortaient que tirés par des tracteurs. A voir également une vidéo de 4 fois 15 minutes de Bernard Monsigny, ainsi que des dessins et des photos, pour mieux entrer dans cette ronde des géants. ●

G.L.F.

• Visite tous les vendredis après-midi de 14 h à 17 h, dans le grand hall de l'Hôtel-de-Ville. Entrée gratuite.



Bruno Maruszak

Stéphane Deleurence, créateur de géants

Selon la légende

Si des géants apparaissent dans les festivités lilloises depuis au moins le XV^e siècle, ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'on leur donne l'identité de Lydéric et de Phinaert. La légende veut que vers l'an 620, Salvaert, prince bourguignon et sa femme Emergaert, qui est enceinte, fuient la Bourgogne pour gagner l'Angleterre. En traversant les terres flamandes du redoutable Phinaert, ils tombent en embuscade. Salvaert est tué, mais Emergaert peut s'échapper et accouche d'un enfant qu'elle cache dans un buisson. Un ermite, Lydéric, le découvre.

Adopté par le saint homme qui lui donne son nom, l'enfant est baptisé et miraculeusement nourri par une biche. A 18 ans, le jeune homme ne songe qu'à venger son père et à délivrer sa mère. Ce qu'il fera à l'occasion d'un duel le 15 juin 640 : Lydéric tue Phinaert, libère sa mère et obtient tous les biens du vaincu. Lydéric, c'est le bon. Il est blond et arbore une fleur de lys au ceinturon. Et une rue de Lille porte son nom. Phinaert, c'est le méchant barbu qui, vêtu d'une peau de bête, brandit une hache. ●

Découverte

Printemps du Québec

Du 13 au 16 mai, le Québec sera à l'honneur. Carte blanche à la belle province sous chapiteau, Grand-Place.

De nombreuses animations sont prévues sur la Grand-Place, où sera dressé un chapiteau : art visuel, vidéo, danse, théâtre, musique se succéderont sans relâche entre 11h et 23 h. Autant d'occasions de découvrir de nouvelles facettes d'un Québec moderne. Il y aura aussi des prix à gagner, des dégustations, des spectacles, des lectures publiques, des animations pour petits et grands. On y rencontrera Daniel Hogue et sa « Venise Undersee », une installation alliant formes anciennes et nouvelles technologies. On verra « Voisins mur à mur », de Serge Noël et Elaine Dumont, ainsi que quelques titres récents de la pro-

duction cinématographique québécoise. On chantera Bobby Lapointe, Gilles Vigneault, Félix Leclerc avec Paule-Andrée Cassidy, qui interprétera aussi ses propres créations. Plaisirs multiples et sonorités plurielles avec le sextet Ess'N'Club qui se consacre au folklore québécois, mais aussi aux mélodies tsiganes, russes et irlandaises. Julie Lalande fera un « one-woman-show », assez percutant, né de sa rencontre avec un metteur en scène du Limousin : sept vies entre visuel et écoute, rires et gravité, souffrance et plaisir, pureté et folie. La jeune création s'affichera également au Grand Bleu, pour une exposition de poèmes-affiches.

Et l'orchestre de chambre I Musici de Montréal se produira en concert en l'église Ste-Catherine, le 23 mai. Cet orchestre de chambre dont on a dit qu'il « s'élève au niveau des plus grands », interprétera des oeuvres de Santos, Haydn, Tchaïkovski. Au programme également : la première européenne de « Coups d'archet » du compositeur québécois Denis Gougeons. Exclusif. ●

G.L.F.



Sous le signe de l'amitié

Voici venu le Temps du Maroc

De nombreux concerts, expositions, débats et animations dans les quartiers marqueront jusqu'à la fin de l'année, « Le Temps du Maroc à Lille ». Coup de projecteur.

Du Maroc, de son peuple (à peine 30 millions d'habitants) et de ses cultures, on ne retient souvent que des clichés, entre couscous, medinas, cornes de gazelle, soleil et orangeries. De quoi occulter l'effervescence culturelle et la richesse d'un pays qui esquisse de nouveaux élan vers l'Europe et notamment vers la France. N'oublions pas que, en arabe, Maghreb signifie « couchant », « occident ». Fort à propos, « Le Temps du Maroc », mis en place à l'initiative des gouvernements français et marocains, va permettre durant toute cette année, tant à Paris qu'en régions, et notamment à Lille, de présenter la diversité de la culture marocaine, dans ses différentes formes d'expression. « Il fallait éviter une vision touristique et folklorique. Avec liberté et curiosité, il nous fallait mettre nos pas dans ceux des intellectuels et artistes qui travaillent au Maroc », précise Frédéric Mitterrand, l'un des deux commissaires généraux de l'Année du Maroc, venu à Lille à l'invitation de Martine Aubry, présenter les différentes manifestations, en présence de Mohammed Guessous, consul du Maroc (45.000 marocains dans la métropole lilloise sur les 800.000 vivant en France). « Notre programme se veut être celui de tous ceux qui, à Lille, s'intéressent au Maroc. C'est un pays qui fait rêver les Français et que Matisse a décrit comme un paradis terrestre. Ce sera donc un voyage proposé à chacun et une fête de l'amitié », a notamment déclaré Martine Aubry.



Bruno Maruszak

Pour dépasser les clichés, la photo est la mieux placée : aussi plusieurs expos sont prévues, notamment celle sur les enfants des rues de Soued Guennoun (en juin, rue Courmont) et, en novembre, « Medina, medinas » en l'église Ste-Madeleine. Lors des Fêtes de Lille, des acrobates marocains défilent au milieu des géants du Nord et formeront des pyramides humaines. Peut-être aurons-nous droit aussi à une « fantasia », spectacle traditionnel s'il en est. En tout cas, grâce à Attacafa qui défend depuis longtemps ce projet, une fontaine, avec sculptures et mosaïques, devrait être édifée à Wazemmes, pour rappeler qu'en 1999, ce fut à Lille, l'Année du Maroc.

Conçu dans un esprit de partenariat sous la houlette de Martine Aubry et de Bouziane Delgrange, qui insiste notamment sur les nombreuses animations prévues dans les quartiers (défilé de mode à Lille-Sud du 25 au 30 mai; semaine culturelle avec les écoles primaires de Fives en juin; atelier de percussions en septembre à Faubourg-de-Béthune), le programme proposé tente de refléter toute la richesse d'une société sans cesse en mouvement. Placée sous le signe de l'amitié, de la solidarité ainsi que des cultures et des rencontres partagées, cette année sera donc marocaine et festive. En ces temps troublés des Balkans, puisse cette Année du Maroc nous rappeler la nécessité pour chaque peuple d'explorer et de réaffirmer sa spécificité, son identité, tout en se tournant vers la modernité et le monde. ●

GUY LE FLÉCHER.

Dépasser les clichés

A Lille, tout a commencé par le passage de « La Caravane du Livre », un bus aux couleurs du Maroc et par l'expo d'Hassane Naftaoui (nos encadrés). Il y eut aussi, le 31 mars, Vetma un salon du textile et de l'habillement au Grand-Palais, l'occasion d'un appel à des actions de partenariat entre la région et le Maroc. Mais le Maroc, séduisant et secret, pluriel et dynamique, séduisant et envoûtant, est aussi un pays de notes, de rythmes et de refrains. On retiendra les Voix de Femmes (8 mai, Sébasto), la musique Malhun (18 juin, Théâtre du Nord), une Nuit arabo-andalouse (5 juillet) et une Nuit du Matrouz, avec Simon Elbaz (30 octobre). Une semaine du cinéma marocain est prévue du 3 au 7 mai, au Métropole, rue des Ponts-de-Comines.

La caravane du livre

Les 9 et 10 avril 1999, la Caravane du livre, organisée dans le cadre du Temps du Maroc, s'est arrêtée à Lille. Durant ces deux jours, les écrivains marocains Silhem Bencheikroun, Fatiha Layadi, Khirredine Mourad, Karim Nasser et Youssef Amine Alamy ont ainsi participé à différentes rencontres au centre social et à la bibliothèque de Wazemmes, au Furet du Nord, à la Médiathèque de Lille-Moulins. Pour découvrir ou redécouvrir le Maroc à travers ses auteurs, « Un marocain à New York », « Oser vivre », « Les dunes vives », « Chroniques d'un enfant du hammam », « Maroc, chronique d'une démocratie en devenir... » sont quelques titres évocateurs pour un pays en pleine mutation. ●



Bruno Maruszak

Expo

Hassane : « La différence rapproche »

Originaire du Maroc et plus précisément de la tribu Chn'fa Bioud, sédentarisée depuis l'indépendance dans la province de Kenitra, Hassane Naftaoui a émigré dans l'est de la France en 1975. Depuis cette date, il partage son temps entre les Beaux-Arts et une vie active dans les milieux culturels et associatifs. Après un séjour sur les rives de la Méditerranée, il profite du travail du verre pour s'orienter vers la transparence et le non-conformisme de l'aquarelle. Et là, de ce côté-ci de la Méditerranée, il répond à l'appel du pays natal. S'ensuit une naturelle recherche de ses racines, des traditions qui s'y rattachent. Une très belle exposition retrace ce parcours et les actuels travaux d'Hassane. ●



Bruno Maruszak

● Jusqu'au fin mai, au Pavillon St-Sauveur, 99 rue St-Sauveur, tél. 03 20 53 18 20

Vauban Esquermes

Quand on aime, on ne compte pas

Tableaux, croquis, esquisses, aquarelles, impossible pour Jean Thomas de les compter tellement il y en a ! Rencontre avec cet habitant passionné qui expose à la mairie de quartier.

Le virus l'a pris à l'âge de dix ans. « Le papa d'un de mes camarades, droguiste, m'a donné des tubes de peinture » raconte Jean Thomas, « je me souviens de l'une de mes premières réalisations, le Petit Chaperon Rouge, à la gouache ».



Philippe Beete/Ville de Lille

... Dans sa cave et en musique, Jean Thomas exprime sa créativité en utilisant des matériaux qu'il a lui-même fabriqués...

Depuis, il ne s'est plus arrêté ou presque. Par manque de temps et de place, il lui est arrivé de rester un an sans peindre. Mais en 1984, alors qu'il n'utilisait que de l'huile, il découvre l'aquarelle. Et le voilà qui se met aussi au fusain, au pastel, à l'acrylique... Et depuis, il ne s'est plus interrompu aussi longtemps ! Autre déclin important pour Jean, à l'âge de 18 ans, il travaille chez un artisan-peintre ; « à cette époque, nous faisons les peintures nous-mêmes, je restais le soir afin de les préparer pour le lendemain » relate-t-il. « Je me suis rendu compte combien j'avais de goût pour la matière, en plus de celui des couleurs que je me connaissais déjà » ajoute-t-il.

Jamais sans mon aquarelle

C'est d'ailleurs l'une de ses particularités : il fait tout lui-même, ses peintures - « quand je broie, je réfléchis à la couleur et je peux voir tout de suite les mélanges » -, ses pinceaux -avec des poils de vache ou de blaireau-, ses toiles -parfois, il récupère des papiers prêts à aller à la poubelle et les prépare pour ses esquisses... Même s'il lui arrive d'utiliser des outils achetés tels quels, le plaisir de peindre pour Jean passe

aussi par la confection des matériaux qui vont lui servir à exprimer sa créativité et son imagination. D'ailleurs, il choisit d'abord ses matériaux et c'est à partir d'eux que va se manifester son inspiration. Depuis 1995, année de sa retraite, Jean ne passe pas une journée sans peindre. Le matin dès le réveil ou le soir plutôt que de regarder la télé, il descend à la cave où il a installé son atelier ou monte dans une pièce destinée à la réalisation des aquarelles. Ses oeuvres sont partout ! Et même lorsqu'il enfourche son vélo, une autre passion, il n'oublie pas un carnet, un stylo et une petite boîte d'aquarelle. Pour qu'un paysage, une scène, un objet, une couleur ne lui échappent pas, au cas où... Jean se demande même parfois s'il ne va pas « se faire manger par sa passion » ! L'année dernière, il a franchi une nouvelle étape en participant à sa première exposition. Jusqu'alors, il gardait son talent pour lui et son proche entourage, par « peur des critiques, qu'elles ne m'enlèvent mon envie de peindre » avoue-t-il. Mais première expo, première réussite, les visiteurs manifestent un réel intérêt pour ses toiles, alors Jean remet ça, cette fois-ci à la mairie de Vauban-Esquermes, quartier où il vit depuis presque 20 ans. « Impressions et Variations », à voir jusqu'au 30 avril. ●

VALÉRIE PFAHL

● Mairie de quartier, 212 A rue Colbert, aux heures habituelles d'ouverture.

Rendez-vous

Que tous les amateurs de roller entourent dans leur agenda la date du 6 juin en couleur vive afin de ne pas oublier le rendez-vous que leur donne le quartier. Une heure de balade pour tous suivie d'une heure de course pour les pratiquants confirmés. Cette animation, qui se déroulera en musique de surcroît, est ouverte à tous, petits et grands, habitants du quartier ou pas. Le rendez-vous est fixé à 13h30... Pour en savoir plus et vous inscrire, téléphonez à la mairie de quartier au 03.28.36.11.73. ●

• En battant Valence 2-1, buts de Cherou (49e) et de Peyrelade (72e sur pénalty) pendant que Sedan était tenu en échec 1-1 à Niort, le LOSC entretient la suspense pour la cause à la troisième place, symbole de la montée en D1. Mais à cinq matches de la fin du championnat, les points perdus en début de saison se font cruellement sentir. Le LOSC se déplace : à Ajaccio le 24 avril, à Châteauroux le 5 mai, à Guingamp le 21 mai pour la dernière journée de championnat. Il reçoit : Amiens le 1er mai et Sedan le 14 mai.

• Le Tennis Club Lillois Lille-Métropole a tenu son assemblée générale afin de procéder à l'élection du tiers sortant et d'être le Président pour un nouveau mandat de trois ans. En cette occasion Henri Magnian a souligné la consécration du T.C.L. comme club de haut niveau de la Ville de Lille et de la métropole, l'équipe fanion masculine qui, après le titre de champion de France de NBI en 97, a bien failli récidiver en NAI en 98 se posant d'emblée comme Vice-Champion de France. Les manifestations organisées par le T.E.L. ont, elles aussi, connu le succès. Le grand prix des jeunes a gagné ses galons et l'Open de Lille figure aujourd'hui, parmi les cinq principaux tournois de sa catégorie. Les projets de transformations et d'extensions du club soutenu par la ville, devraient, à terme, faire du T.C.L. le plus grand club au nord de Paris et, l'un des plus importants de France avec des ambitions sportives européennes. Après 14 années à la tête du club, le Président Henri Magnian a été réélu pour un nouveau mandat de trois ans.

• Pour la 3ème année consécutive, les étudiants en Licence de l'IUP Banque Finance Assurance organisent le 29 avril, les « Olympiades du Droit et de la Santé 1999 » au complexe sportif Gaston Berger. Cette manifestation sportive rassemblera les étudiants et enseignants de Lille 2 ainsi que des professionnels de la Banque et de l'Assurance.

• Cette journée s'articulera autour d'un petit-déjeuner, de nombreux sports individuels tels que V.T.T., Athlétisme, Tennis... et collectifs : Pétanque, Volley-ball, Football, Water-polo... et également d'une remise de coupes, d'un cocktail et d'une soirée de clôture.

• Le comité régional du sport universitaire de Lille organise les qualifications du 3 x 1 000 pour le championnat de France d'athlétisme le 29 avril au stadium nord à 19 h 00. En triathlon, le championnat d'Académie qualificatif au championnat de France se déroulera à Lille le 13 mai, et le titre se disputera à Brives le 20 juin.

• Passionnés de Roller, amateurs ou confirmés, jeunes et moins jeunes ; Participez à un week end 100 % Roller : les 8 et 9 mai 1999 à Lille Grand Place. Au programme de cette 4ème édition du « Roller in Lille » : Samedi compétition et démonstration de streeters confirmés sur modules. Dimanche Randonnées (au choix 5 et 15 Km) ouvertes aux pratiquants de 7 à 77 ans. Tarif unique : 25 frs. Renseignements au 03 20 51 52 63

• L'élite de l'haltérophilie française, discipline relancée depuis huit mois sur la houlette de Pierre Taberna, va passer son premier test sérieux à l'occasion des championnats d'Europe du 14 au 18 mai à la Corogne (Espagne). Mais, l'objectif numéro un demeure les championnats du monde début novembre à Athènes où seront attribuées les places pour les jeux olympiques de Sydney. Onze éléments ont été retenus, parmi eux le lillois Eric Bonnel de l'ASPTT Lille.

BERNARD VERSTRAETEN

Gazon

C'est hockey !

Le hockey sur gazon est le plus vieux sport collectif pratiqué aux Jeux Olympiques et le troisième sport collectif mondial. Mais c'est aussi une discipline peu connue du grand public. Lille possède avec le Lille Hockey Club l'une des valeurs les plus sûres, tant au niveau national qu'international.

Le Lille Hockey Club est un des clubs les plus anciens de la Métropole lilloise. Il fut créé en 1924. Très vite, ce club remporta de nombreux titres de Champion de France de hockey sur gazon et en salle. Aujourd'hui, c'est un club de très haut niveau qui vient de terminer à la quatrième place de la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Cette épreuve remportée, à la surprise générale, par les Espagnols de l'Athletic Terrassa, s'était déroulée en février au Palais Saint-Sauveur.

Une reconnaissance européenne

Le Lille Hockey Club rencontra lors de cette phase finale les Allemands de Dürkheim : une confrontation qui tourna court avec une très nette victoire des Allemands. Cependant, le Lille HC bénéficie d'une très grande estime de la part du coach et des joueurs d'outre-Rhin. En effet, ceux-ci reconnaissent volontiers que le Lille HC pourrait évoluer en première division allemande.

C'est vu le niveau de ce championnat, qui possède des équipes évoluant parmi les meilleures en Europe, un point très positif. Mais, le Lille HC a un problème d'effectif, celui-ci étant moins riche que ses homologues allemands, néerlandais ou espagnols.



Photo : Bruno Maruszak

La formation avant-tout

Mais les Lillois s'appuient comme le souligne le président Stéphane Delesalle sur « une formation de qualité ». Celle-ci permet de « mêler le haut niveau, l'amateurisme et le loisir ». Car quoi de mieux pour le jeune joueur de rencontrer au cours d'un entraînement ou d'un stage un joueur de l'équipe première ? Tous les stages de vacances sont encadrés par des joueurs de haut niveau permettant ainsi aux jeunes de pratiquer un sport « tout en rêvant un jour peut-être d'intégrer l'équipe première ». Cette formation est un atout primordial pour la « survie du club, car elle permet de préparer la relève. Nous ne sommes pas, en effet, dans un sport qui comme le football ou d'autres disciplines, permet d'acheter et de transférer des joueurs ».

Cette relève est bien préparée. Par les différents stages, de nouveaux jeunes découvrent le hockey et adhèrent « à son esprit ». Seulement, le Lille HC est malheureusement arrivé à « saturation » pour l'accueil de ses membres ou futurs membres. Deux terrains, l'un en gazon, l'autre en synthétique sont un peu limite face à la demande, sachant que le synthétique devrait être refait dans les mois à venir, avenue Delescaux. Un petit coup de pouce qui pourrait avoir de grandes conséquences. Affaire à suivre...

Un esprit club

Le Lille HC possède avec son équipe de dirigeants, ses bénévoles, ses joueurs un « esprit club », lien entre eux privilégié. Il se manifeste



Photo : Bruno Maruszak

.....> une relève bien assurée et des buts bien gardés

lors des déplacements comme lors d'une autre finale européenne aux Pays-Bas où de nombreux supporters s'étaient déplacés. Mais aussi dans des sections comme les loisirs, où chaque semaine, plus de 50 joueurs viennent s'entraîner et passer un bon moment ensemble. Cet esprit est un atout essentiel pour le développement du club et son objectif d'être un jour parmi les trois meilleures équipes européennes.

F.V.D.B

• Lille Hockey Club, 106, avenue Delescaux à Lambersart
Tél : 03.20.93.63.19.

Un palmarès prestigieux

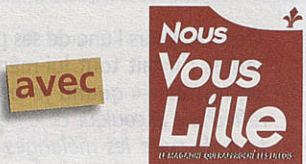
- 350 licenciés (220 jeunes et 120 séniors),
- 60 femmes,
- 13 titres de Champion de France, 8 Coupes de France,
- 11 titres de Champion de France en salle,
- 12 participations européennes,
- 3 fois 4ème de la finale des Clubs Champions
- 1er club de haut niveau à Lille.

JOUEZ

et

GAGNEZ

- un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1^{er} lot)
- une chaîne hifi (2^{ème} lot)
- un polo Nous Vous Lille (du 3^{ème} au 12^{ème} lot)
- un cadeau Skyrock (du 13^{ème} au 42^{ème} lot)



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Quelle somme est consacrée, durant ce mandat, à la création, à la réhabilitation ou à la rénovation des équipements lillois de proximité ?

Question n°2 : Quel est le nom du trophée qui a récompensé deux cuisiniers lillois ?

Question n°3 : Quelle est l'adresse du site internet où l'on peut retrouver « Nous Vous Lille » ?



Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 20 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 4 mai 1999 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :

Réponse n°2 :

Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :

Prénom : Age :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Extrême

Trois Lillois dans le Grand Nord Canadien

Trois Lillois partiront prochainement, accompagnés d'un musher professionnel et d'un photographe-caméraman pour une expédition de 2 mois et demi en chiens de traîneaux dans le Grand Nord Canadien, en complète autonomie. Une aventure inoubliable, l'extrême, comme de plus en plus parmi nous en rêve!

A l'initiative de cette expédition, qui se nomme « Le Nunavik Trail », Olivier De Jésus, 19 ans, amoureux de la nature et des grands espaces sauvages. L'idée a immédiatement plu à Franck Servadio, 29 ans, salarié et Luc Bourget, 20 ans, étudiant. Ils seront accompagnés de Patrick Meng, musher professionnel - conducteur de chiens de traîneaux - qui possède l'attelage de huskies et d'un photographe-caméraman qu'il reste pour l'instant à trouver. Ces voyageurs du froid, qui dépendent les uns des autres, doivent être sportif, avoir le sens de l'orientation, une certaine expérience des raids et surtout avoir les nerfs solides. Pas question de craquer et de faire faire demi-tour à l'équipe. C'est également Olivier qui a créé l'association étudiante « Nordic Espeme » qui a comme vocation de monter de telles expéditions. L'équipe partira dès janvier prochain après un an et demi de préparatifs. Avant de chausser les raquettes, il faudra transporter l'équipe, les 36 huskies (pour l'instant dans le Jura) et le matériel en camion jusque Montréal. Le train prendra le relais pendant 12 heures jusque Schefferville, puis en route pour 800 km dans le désert blanc. « On sait quand on part, pas quand on rentre, ça fait partie de l'aventure » explique sans inquiétude Olivier.

Un des derniers no man's land

Mais pourquoi se mettre ainsi en péril, avec - 40° sous le blizzard, la toundra et la banquise, sans aucune assistance en cas de problème? Ce « Nunavik trail » n'est pas qu'une expérience de plus, un simple exploit de l'impossible. Même s'il y a du défi physique et

psychologique là dedans, la compétition est exclue. « Notre motivation est de se couper de la civilisation, de traverser une contrée que la folie des hommes a épargné, où animaux sauvages et peuples cohabitent » continue Franck. Le Nunavik - le « pays où vivre » en inuktituk - est une région chargée d'histoire qui compte 9 000 âmes pour un territoire aussi vaste que la France et qui occupe tout le nord du Québec au-delà du 55e parallèle. Leur rencontre avec les Inuits avec qui ils partageront leurs valeurs ancestrales, sera une facette importante de l'expédition. « Comme tous les gens isolés, ils ont un vrai sens de l'accueil. Même s'ils s'américanisent, les anciens n'ont pas oublié. C'est pour être plus proche d'eux que nous utilisons chiens et raquettes, des moyens traditionnels ». Donc pas de moto-neige ni de téléphone portable!

Une partie de l'équipe partira en août pour installer des dépôts de nourriture. « Les chiens auront besoin d'1,2 tonne de croquettes énergétiques, impossible à transporter durant tout le voyage. Des sacs seront suspendus aux arbres, c'est la seule solution ». En effet, pas question d'enterrer, le sol étant trop gelé l'hiver, ni de stocker dans des cabanes de



Les huskies s'entraînent pour l'instant dans le Jura, « la petite Sibérie française » (photo Nordic Espeme).

pêcheurs, les ours noirs risquent de les devancer.

Quelques craintes

Chacun a appris à atteler et conduire un traîneau, à se familiariser avec les chiens, mais de petites craintes subsistent: pour Olivier, c'est l'état de la glace puisqu'ils se déplaceront sur des rivières gelées; pour Franck, c'est l'hypothermie même si le froid se domestique; pour Luc, avec la peur de l'inconnu, c'est aussi... de trouver des bottes à sa taille (il chausse du 50!).

Dès leur retour, ils nous feront partager leur expérience en organisant des expos photos et des conférences. Nordic Espeme, reconnue par la Guilde Européenne du Raid présentera aussi un film au Festival International du Film d'Aventure de Dijon, relatant leur rencontre avec les Inuits, les conditions de vie durant le raid blanc, la beauté des paysages, la vie et le comportement des chiens dans un tel milieu. Dans l'avenir, Olivier rêve d'une « cabane au Canada, seul »; Franck et Luc espèrent réussir à réintégrer leur vie d'avant, même s'ils envisagent renouveler une telle expérience.

SABINE DUEZ

• Pour joindre Nordic Espeme :
tél: 03.20.15.48.95.
E-mail : nordicespeme@hotmail.com



Les trois Lillois, voyageurs du froid: de gauche à droite, Luc, Olivier et Franck.

Bois-Blancs

Au fil des rues

Pas besoin d'être un spécialiste pour exprimer l'attachement que l'on porte à son quartier. Exemple.

« J'ai toujours connu

l'école comme elle est : Alfred de Musset pour les garçons, Desbordes Valmore pour les filles. Nous nous y retrouvons tous à 6 ans... (...) Seul le mur de séparation au milieu de la cour de récréation a disparu. La maison de monsieur le directeur communiquait avec sa classe... lorsqu'il retournait chez lui pour un petit café, ou le soir, lorsqu'il avait fini, c'est sa femme qui arrivait pour nous surveiller, elle était plus sévère que lui (...) A 13 ans, nous quittions l'école pour aller travailler... rares étaient ceux qui continuaient des études ». Voici un extrait des trésors que renferme l'ouvrage consacré au quartier et baptisé « Au fil des rues, mémoire des Bois-Blancs-Canteleu, 1858-1998 ».

Ce témoignage d'habitant est un parmi d'autres qui s'accompagnent d'illustrations et de révélations sur les noms des rues. Car c'est par là que l'aventure a commencé. En 1994, la commission mémoire voit le jour et choisit de créer un répertoire qui explique pourquoi rues et édifices du quartier portent ces noms, raconte Aoucha Mokedem, chef de projet Contrat de Ville.

Drôle de Moyen-Âge !

Après un an d'un gros travail de recherche dans les comptes-rendus des conseils municipaux d'époque, un dépliant est publié. Il a suscité un réel engouement de la part des habitants, se souvient Daniel Laruelle, responsable de la bibliothèque du quartier également partie prenante dans le projet, « nous avons donc continué en proposant des expositions, par exemple sur la batellerie ». « On voyait passer les péniches tous les jours et on ne

connaissait rien de leur vie », remarque Renée Déhu, membre de la commission mémoire, « nous avons appris beaucoup de choses ». Renée se rappelle aussi cette exposition présentant des objets anciens ; des enfants s'intéressent et posent beaucoup de questions, et l'un d'eux explique cet engouement par le fait qu'il aime beaucoup la période... du Moyen-Âge ! « Et dire que j'ai moi-même utilisé ces anciens fers à repasser », s'amuse Renée. Ecoles, maison de quartier et associations des Bois-Blancs ont aussi été associées à la réalisation de cet ouvrage, par le biais de deux concours, l'un de dessins et l'autre de photos. Le jury a eu fort



L'usine Leblanc a beaucoup été dessinée par les enfants participant au concours (ici dessin de Kassem).



1924, un char de blanchisseurs aux Bois-Blancs...

à faire pour n'en sélectionner que quelques-uns. Un atelier d'écriture a permis de recueillir les souvenirs des habitants. Thérèse Favrelle qui a mené à bien cette mission déclare : « (...) J'ai senti la vie d'hommes et de femmes âgés renaître : dire le passé, présent en eux, les rend heureux (...) L'émotion accrochée aux mots passe de l'école à l'usine, de la famille au logement, du quartier plein de petits commerces aux cinémas et aux fêtes... ». Le fruit de cette initiative, ouvrage comptant 54 pages et tiré à 2500 exemplaires, a pu être réalisé dans le cadre du Contrat de Ville. Pour en savoir plus, rendez-vous le vendredi 23 avril à 18 heures à la salle Edouard Pignon, rue Guillaume Tell, où il sera présenté et remis... »

VALÉRIE PFAHL

Expression libre

Groupe communiste

Association Lille-Lomme

Le Conseil municipal du 10 mai prochain abordera le projet d'association de Lille et de Lomme. Cela implique de présenter tous les éléments objectifs et subjectifs du problème. **Les élus communistes participeront au débat avec leurs convictions et propositions mais aussi un état d'esprit d'ouverture dans l'écoute.** Nos concitoyens doivent savoir que des projets similaires sont en débat en d'autres lieux notamment à Marseille et ses alentours. Pour mémoire, Marseille est dirigée par une majorité de droite. Ce projet d'association n'occulte pas l'exigence politique de procéder à des transformations structurelles. C'est le cas des relations fiscales et budgétaires qui lient l'Etat et les collectivités locales. C'est aussi le cas quant aux dépendances directes qui existent entre la vie sociale, l'emploi local et les choix de rentabilité financière opérés par les groupes économiques et financiers. Les élus communistes aborderont ce débat avec rigueur. Il s'agit de bien cerner les éléments du projet. Il s'agit aussi de discerner en quoi il apporterait un plus pour l'efficacité économique, la qualité des services à rendre à la population et l'essor de la démocratie locale. Cette réflexion devrait être utilement éclairée par l'expérience de 22 années d'association entre Lille et Hellemmes. Ainsi, il serait judicieux d'établir une étude objective de cette expérience et de verser au débat le résultat de ce travail d'inventaire. En rendant la réalité transparente, nos concitoyens de Lille, d'Hellemmes et de Lomme pourrnt, avec plus d'assurance, se forger une opinion sur le projet présenté.

Jean Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Plus d'Europe pour la paix

Alors que l'Europe s'installait progressivement dans la tranquille certitude qu'elle serait désormais épargnée par les conflits, après la grande conflagration de 1939-1945, les vieux démons se sont réveillés en Yougoslavie, et par une sorte de fatalité destruc-

trice, le siècle se termine dans les Balkans comme il a commencé : par la guerre. Un nouveau dictateur a décidé d'emmener le peuple serbe dans le malheur, entraînant pour les pays voisins les plus grands risques d'une déstabilisation régionale. **Les puissances démocratiques occidentales avaient le devoir de réagir.** C'est ainsi que la France est aujourd'hui engagée dans une action militaire quotidienne au Kosovo. Elle le fait au sein des structures de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), et donc aux côtés de ses partenaires européens et des Etats-Unis d'Amérique. Cette action militaire n'est évidemment pas dirigée contre le peuple serbe. Elle illustre l'usage de la force au service du droit, et vise seulement à mettre un coup d'arrêt à l'inacceptable politique menée par Slobodan Milosevic au Kosovo. **Ce sont en effet des valeurs fondamentales qui sont bafouées et piétinées par le Président yougoslave,** au nom d'un nationalisme agressif et destructeur. Comment l'Europe aurait-elle pu accepter que continuent de se développer sur son sol les violations les plus barbares des droits de l'homme et que se mette en place une épuration ethnique systématique ? Cette guerre est devenue inévitable, parce que Slobodan Milosevic n'a laissé la porte ouverte à aucune autre solution.

Il faut en effet rappeler que ce conflit est l'aboutissement d'un long processus diplomatique au cours duquel toutes les chances lui ont été offertes. L'Europe, et notamment la France, y ont tenu toute leur place. C'est en effet à leur initiative que furent organisés le sommet de Rambouillet et la réunion de Paris qui suivit. Ce processus politique n'a échoué que par le refus des serbes de s'y associer pleinement.

On peut regretter, comme certains, que l'Union Européenne ne puisse réagir encore comme une grande puissance à part entière, et que l'aide des Etats-Unis lui soit nécessaire pour imposer la

paix sur son continent. Par son engagement presque unanime, par le soutien de son opinion, **l'Europe prouve cependant qu'elle est capable de tourner le dos à l'indécision et à la division.** C'est un nouveau pas franchi dans la construction européenne. Un pas qui unit davantage les partenaires européens. Un pas important parce qu'il les unit avant tout en conscience. Il est clair désormais que c'est cette conscience européenne qui peut donner à l'Europe la dimension qui lui manque encore. « Le nationalisme, c'est la guerre », disait François Mitterrand. Plus d'Europe est plus que jamais une garantie pour la paix.

Alain CACHEUX
Président du Groupe Socialiste

Groupe des Personnalités

Un maillon fort de la démocratie participative

Depuis maintenant quatre années, j'ai le privilège d'animer un conseil de quartier et je puis témoigner de ce que cette institution a apporté à la vie lilloise.

Avec le Conseil Communal de Concertation, elle est un des maillons forts de la politique de démocratie participative voulue par P. Mauroy. C'est pas le biais de ces conseils que peut s'exprimer la réalité d'un quartier, ses aspirations, ses besoins.

Chaque conseiller est le porte-parole de ceux qui l'entourent.

Contrairement à ce qui se dit parfois, soit par ignorance, soit par mauvaise foi, le conseil de quartier a de réels pouvoirs qui se sont régulièrement accrus depuis 1995.

Il dispose d'un budget global qu'il gère librement dans des domaines importants. C'est ainsi qu'il répartit les crédits permettant l'entretien des écoles primaires de quartier, des équipements sociaux de proximité, des crèches, des espaces verts. Il dispose également d'un budget propre d'animation lui permettant d'aider les associations. Il contribue ainsi à faire vivre le quartier, à le rendre plus solidaire.

Enfin, il doit être obligatoirement consulté sur les grands projets concernant le quartier, permis de construire, aménagement de places et de jardins, construction d'équipements, etc...

Cette consultation est très importante. Les conseillers de quartier rencontrent les élus thématiques, leur font part de leurs remarques et, s'ils ne sont pas toujours suivis, leurs avis ont souvent permis d'infléchir telle ou telle décision afin de prendre mieux en compte l'intérêt des habitants.

Non, le conseil de quartier n'est pas un gadget. C'est une institution originale qui au fil des années, voit s'accroître ses compétences et est devenu un élément incontournable de la politique municipale.

Marie-Thérèse ROUGERIE
Conseiller délégué au quartier du Centre
Conseiller Municipal délégué à la Citoyenneté, à la Médiation et au Contentieux

Nouvelle Démocratie Municipale

Futé...ou combinard ?

Tous les mois, les Lillois reçoivent « Nous, Vous, Lille » présenté comme un magazine d'information générale et en fait rédigé sous le seul contrôle de la Majorité municipale, à l'exception de ce modeste emplacement, qui représente 1 % de la surface totale du support. L'information y est soigneusement filtrée, habilement rédigée et « positivée », comme dit la publicité. Dans les journaux de la presse d'opinion, on « affiche la couleur » et les choses sont claires. Dans « Nous Vous Lille », la couleur est mise au service d'un climat d'optimisme trompeur, d'une atmosphère de douce euphorie : « Tout va très bien, Monsieur le Maire ! ». Le lecteur doit croire que les Lillois paient les impôts locaux les plus lourds dans l'allégresse, que les passagers du métro chantent dans les rames, que l'air lillois est saturé d'oxygène, que l'insertion des jeunes Lillois est un chemin de roses, que le Conseil Communal de Concertation est le temple de la démocratie retrouvée, etc...

Mais il y a plus fort en matière de désinformation : la « Lettre de Pierre Mauroy », dont la dernière livraison constituera à n'en pas douter un sommet en la matière. Trois exemples :

- Mr le Maire prend la peine de nous expliquer qu'« avec 230 MF de crédits, l'emploi, l'insertion, l'action sociale, la sécurité et la prévention de la délinquance sont les principaux postes du budget 1999 ». Malheureusement dans le même envoi, est joint un petit dépliant « guide pratique du budget 99 », qui nous apprend que le premier poste est celui de la DETTE, avec 250 MF !

- L'augmentation des taux fiscaux de 0,3 % pour la commune, et de 1,98 % pour la communauté urbaine, est présentée comme très inférieure à l'inflation. Nous ne ferons pas l'injure à Pierre Mauroy de le croire ignorant au point de ne pas savoir que l'inflation est déjà répercutée dans les bases d'imposition, et que la seule reconduction du taux de l'année précédente, assure à Lille une hausse de la taxe d'habitation égale à l'inflation. Toujours plus... d'impôts !

- Le sommet de la désinformation réside cependant dans la manière dont est présentée la fusion programmée avec Lomme. La demande du maire de Lomme serait spontanée, et répondrait à une « exigence historique » qui « viendra conforter une vision qui permettra à Lille d'entrer dans le club des dix plus grandes villes de France ». Auriez-vous oublié, Monsieur Mauroy, l'existence de la Communauté urbaine dont vous êtes le Président ? Par ailleurs, la satisfaction d'une « exigence historique » ne mérite-t-elle pas de consulter, au préalable, la population ?

- Pierre Mauroy rappelle enfin qu'un magazine a récemment affirmé que Lille est la plus « futée » de France, en matière de démocratie participative. Le compliment est ambigu. Le dictionnaire Robert des synonymes cite entre autres, parmi les nombreux synonymes de « futé » : madré, rusé, trompeur, ... combinard ».

Intergroupe de l'opposition RPR
URF DL NI
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
Tél. : 03.20.74.52.24

Groupe Front National

Urgence humanitaire

Les buts de la guerre sont toujours inavouables surtout quand ils ne sont pas clairs. Après avoir livré les Kosovars aux Serbes, ressoudé ces derniers autour de Milosevic, la France de Jospin et Chirac applique servilement les consignes d'une OTAN à la remorque des Américains. La « guerre propre » que l'on nous fait mener tue des milliers de civils innocents, sans que nos bonnes consciences, d'habitude pacifistes, ne s'en émeuvent... préférant faire oublier leur inaction face aux Kurdes, aux Tibétains... Il est grotesque de voir la France vouloir jouer les gendarmes dans les Balkans alors qu'elle est incapable de rétablir la sécurité dans certains quartiers lillois par exemple. Notre ville doit prendre une initiative forte dans ce domaine : bien plus que l'accueil de réfugiés, véritable aveu d'impuissance, il faut sur place soulager la douleur du peuple kosovar mais aussi serbe prix dans ce déluge de feu et de sang.

Philippe BERNARD
Président du groupe Front National

Lille vue d'ailleurs

Après Goya, c'est l'exposition « Les années cubistes » présentée par le musée d'art moderne de Lille-Métropole, à Villeneuve d'Ascq, qui a attiré de nombreux confrères de la presse étrangère. Nous vous proposons quelques fac-similés de leurs articles. A noter également que la revue « Hexagone International », le magazine des world trade centers, consacre plusieurs pages à notre ville.

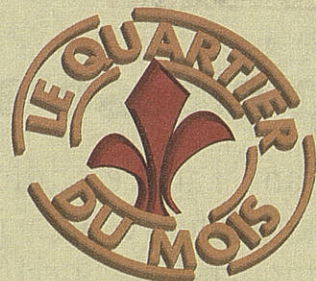


Ode AAN DE GROOTSTE

Wie beweende ook alweer dat je veel meer ziet als je niet met het gezicht maar met de rug naar de toekomst gekend staat? Op twee tentoonstellingen, respectievelijk bij onze noorder- en zuiderturven, wordt in 1999 naar het verleden gekeken in Rotterdam naar het gehele oeuvre van Pablo Picasso (kunstenaar van de eeuw) en in Villeneuve d'Ascq (Rijsel) naar het kubisme, de kunststroming die de twintigste eeuw definitief op gang trok. U weet dus meteen wat u te doen staat de komende weekenden.

Zowel in het noordelijke als in het zuidelijke deel van de stad wordt er aandacht besteed aan de kunst van de twintigste eeuw. In Rotterdam wordt het gehele oeuvre van Pablo Picasso tentoond, de kunstenaar van de eeuw. In Villeneuve d'Ascq wordt de kunststroming van het kubisme tentoond, die de twintigste eeuw definitief op gang trok. U weet dus meteen wat u te doen staat de komende weekenden.

Wazemmes



Pari(z)ienne pour en parler sans gêne

Il faut éviter de banaliser mais aussi de dramatiser. Il faut en parler. Le Point Alcool Rencontres Informations mise beaucoup sur la parole, l'écoute, les relations humaines de qualité. Ouvert en 1994, il aura accueilli à la fin de cette année, plus de 15 000 personnes.

« Un jour, je me suis vu dans la glace comme j'étais vraiment. En me rasant, je fuyais mon regard, c'est là que je me suis dit qu'il fallait que j'arrête pour de bon ». C'est Lucien qui raconte. Avant il était alcoolique, ou plutôt dépendant à l'alcool ; car si la signification est la même, de qualifier une personne d'alcoolique revient davantage à lui coller une étiquette, à la restreindre à cet état sans prendre en compte sa souffrance. Il ne s'agit pas de se voiler la face mais de considérer la personne dans son intégralité. Lucien, donc, a bu, beaucoup bu, trop bu. Au point de tout perdre. D'avoir à dormir dans la rue, de ne plus voir ses enfants... Quand il a pris la décision de mettre fin à cet enfer, il s'est d'abord tourné vers sa mairie de quartier. Il lui fallait trouver un interlocuteur de proximité. « Je leur ai avoué que mon RMI, je le buvais » explique Lucien. Premier appel au secours entendu avant d'entrer en contact avec le monde médical.



Philippe Beete/Ville de Lille

Autour du jeu « Alcool-têtes », le Point Alcool Rencontres Informations propose une animation, ici avec des enfants dans le cadre de la prévention.

apparence. Des sorties collectives aux spectacles et au resto sont aussi organisées pour « reprendre goût à la vie culturelle et intellectuelle, ressortir sans appréhension, affronter la société dans son ensemble ». Récemment aussi un nouveau groupe a vu le jour, les « Pari(z)iennes », juste pour les femmes, parce qu'il existe des spécificités féminines dont elles peuvent ne pas avoir envie de parler en présence d'hommes. Et puis il y a « Alcool-têtes », un jeu conçu par l'association et pour lequel elle recherche un sponsor afin de pouvoir le commercialiser. En attendant, elle s'en sert pour parler d'alcool avec les adultes, les adolescents et les enfants.

par se délier. Sylvain, l'animateur, apporte des informations et pose des questions. Les enfants commencent à s'exprimer « les gens qui ont bu ne marchent pas bien » ou « un alcoolique, c'est quelqu'un qui achète toujours de la bière »... Puis vient le témoignage de Lucien, et là, tout le monde écoute attentivement et respectueusement, avant de commencer à jouer avec les 12 personnages, du barman à l'ami sincère, de la mère au juge, et 90 mots comme « boute-en-train », « volonté », « exclu », « bonheur » ou « bouteille » à leur associer. « Je ne suis pas contre l'alcool », ajoute Lucien, « mais attention aux abus ». Lorsqu'il provoque une dépendance, il agit comme une drogue, mais légale celle-là. « Au cours d'un repas, lors du fromage, on vous dit, allez, un petit verre, ça ne peut pas faire de mal, on ne vous proposera pas une barrette de shit » conclut-il...

VALÉRIE PFAHL

- Encore au programme de « Boissons d'Avril » : dimanche 25 avril, « Vaches & Co », animations sur le marché de Wazemmes, et mercredi 28 avril, à l'espace Sécu, parvis St-Maurice, de 14h à 17h, jeu « Alcool-têtes », ouvert à tous.
- Le PARI, 12 rue des Sarrazins, 03.20.40.10.10. Accueil du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h et samedi de 10h à 12h.

Les femmes entre elles

Lucien ne touche plus une goutte d'alcool depuis neuf ans. Aujourd'hui abstiné, il témoigne. Il s'est investi dans la mise en place du « PARI », point alcool rencontres informations dont il fait aussi partie en tant que bénévole. Pour dire qu'il est possible de s'en sortir. Cette association a été créée par des acteurs de terrain du quartier en 1994. Si elle insiste particulièrement sur la qualité de l'accueil, elle a également élargi le panel de ses actions, précise Daniel Feder, son directeur ; aux rendez-vous avec un médecin proposés dès le début, s'ajoutent des ateliers « détente » avec une psychologue pour la relaxation, une diététicienne pour une alimentation équilibrée, une socio-esthéticienne pour prendre soin de son

Jouer à Alcool-têtes

Depuis le 13 et jusqu'au 29 avril, le « PARI » propose, comme chaque année, « Boissons d'Avril », avec la participation financière de la Ville, du Conseil Régional, de la Fondation de France et de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Différentes manifestations sont inscrites au programme dont des animations avec « Alcool-têtes » auprès des enfants. Mercredi après-midi, dans la bibliothèque du quartier, filles et garçons d'une huitaine d'années, venus du centre de loisirs du Parc des Expositions, sont réunis pour parler de l'alcool. Les débuts sont un peu difficiles mais les langues finissent

Souvenir

En hommage à Louise de Bettignies



« Nous Vous Lille » poursuit ce mois-ci la publication d'une série consacrée aux plaques commémoratives que l'on peut trouver ici ou là dans la ville. Celle en mémoire de Louise de Bettignies se trouve au 166 rue d'Isly, où elle habita. C'est à 37 ans, le 27 septembre 1918, qu'elle décéda en captivité, cette grande résistante lilloise, entrée dans l'action clandestine en 1914, à la tête d'un réseau de 80 personnes. Une place du Vieux-Lille porte son nom et un monument lui est dédié boulevard Carnot. Agent de renseignements, elle est arrêtée au cours d'une de ses périlleuses missions. Ses conditions de détention en Allemagne, les privations et les mauvais traitements auront rapidement raison de sa santé. René Deruyk a récemment publié un livre qui lui est consacré aux éditions La Voix du Nord (248 pages, 120 F).

G.L.F.



Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Bruno MARUSZAK

Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLLOT.

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal avril 1999
Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Braderie

L'association des commerçants et artisans des rues de Wazemmes, d'Artois, V. Hugo, B. Delespaul et environs organise le samedi 8 mai une braderie-brocante de 7h à 16h. Les réservations pour un emplacement sont à effectuer au Kent rue de Wazemmes, 03 20 57 07 03 ou au Café de l'Artois pour la rue d'Artois au 03 20 54 65 52.

Caisse des écoles

La classe se met au vert

Durant l'année, différents sites accueillent les enfants des écoles publiques lilloises. Depuis maintenant plus de 10 ans, la maison des Francas de Sains du Nord propose ses activités.

Arrivé dans l'Avesnois, le temps est au beau pour ce mois de mars. Le président et le directeur du centre d'éducation à l'environnement nous accueillent. Après un court café, la visite commence : les classes d'abord, une moderne, très grande, et une autre un peu moins récente, les chambres, petites mais confortables et, surtout, sécurisées, puis la cour. C'est en arrivant dans cette cour qu'on prend conscience qu'on est à la campagne. En effet, c'est en fait une vaste pelouse, bordée d'arbres et de haies.

Des enfants de Wazemmes et de Fives sont, ce jour-là, en classe environnement. Deux classes qui découvrent la nature et notamment le paysage particulier de bocage de l'Avesnois, mais aussi la forêt de Trélon et les « fermes du savoir vert ». Ils apprennent également la vie en collectivité. Le lever est à 7h30. Après un bon petit-déjeuner, les activités (classe, bocage, forêt...) débutent à 9h. Après le repas de midi, le temps est libre jusqu'à 14h. Les cours de l'après midi ne sont coupés que par le goûter, vers 16h30. Après la synthèse de groupe viennent la douche et le repas, suivi d'une petite veillée. La journée est donc chargée !

L'enseignant lillois, épaulé par un enseignant attaché au centre de façon permanente opère un véritable travail pédagogique, en amont comme en aval du séjour (préparation du projet, expositions...). Deux emplois jeunes pour l'animation, cinq employées pour le ménage, la préparation des repas parfont l'encadrement. Les enfants sont donc chaperonnés 24 h sur 24. Le transport vers ces centres (sur une seule journée) et la durée du séjour (5 jours) permet-



Philippe Beele/Ville de Lille

...> découverte de la faune et la flore en forêt.

tent de ne pas trop souffrir du voyage et de l'éloignement des parents. Plusieurs centres existent ainsi dans la région ou dans d'autres régions, permettant la découverte du patrimoine naturel. Bédoin (Vaucluse), Phalempin, Morbecque reçoivent des classes presque toute l'année. Des classes sans hébergement sont aussi programmées (classes urbaines, informatiques, des croisières en péniches, canoë-kayak). En tout, 2850 enfants profitent cette année de ces classes d'environnement. Pour les parents, le prix minimum (selon les revenus et la destination) est de 51 francs pour 5 jours. ●

OLIVIER VER EECKE

Urgence

Solidarité Kosovo

Un élan de générosité sans précédent : les Lillois comme l'ensemble des Français répondent présent et manifestent leur solidarité avec les milliers de Kosovars, en majorité des femmes, des enfants et des vieillards qui, chaque jour, tentent de se réfugier ou sont déplacés dans les pays voisins du Kosovo. Ainsi, les 210 centres de secours des pompiers du Nord ont-ils été pris d'assaut par la population, qui y ont apporté plus de huit tonnes de vêtements et presque autant de nourriture, en partance pour l'Albanie et la Macédoine. De même la Croix-Rouge lilloise (03 20 55 44 19) a dû, grâce à la Communauté urbaine, ouvrir un troisième centre d'accueil des dons dans un entrepôt de 3.000 m² au Marché d'intérêt national de Lomme, ses locaux de La Madeleine et ceux mis à sa disposition par les Trois Suisses à Croix ayant rapidement montré leurs limites. Il faut dire que 2.000 bénévoles se sont mobilisés pour collecter plusieurs dizaines de tonnes de marchandises, dans les différents comités ou à la sortie des supermarchés de la région. Des camions de La Poste acheminent les palettes de Lille

à Marseille, où les deux premiers convois lillois sont arrivés le 15 avril. De nombreuses autres associations participent à cette opération de solidarité. Entre autres : le Secours catholique (03 20 55 62 33), le Secours populaire français (03 20 55 62 33), Solidarité Nord Kosovo (03 20 26 72 38)... La Fondation de Lille, reconnue d'utilité publique, a ouvert un compte, en association avec Cap Humanitaire, pour les dons en nature. L'argent récolté permettra d'acheter des rations alimentaires, des médicaments et des abris d'urgence. Parmi les besoins : du savon, des couvertures et des aliments tels que des pâtes, du riz, des conserves ou des fruits secs. En ce qui concerne la ville de Lille, une subvention exceptionnelle de 100.000 F sera soumise à l'approbation du Conseil municipal. Elle sera destinée prioritairement aux actions entreprises par le Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU. ●

G.L.F.

• Libeller vos chèques à l'ordre de Kosovo Fondation de Lille, 99 rue St-Sauveur, où vous pouvez apporter directement vos dons.

Hellemmes

Commune associée

Fête du foot

Les 22, 23, 24 mai prochains aura lieu le 10^{ème} anniversaire du tournoi de football « pupilles » des villes jumelées. Organisé par l'Association Sportive Hellemmes, ce tournoi verra des centaines de jeunes s'affronter en toute amitié.

Fort de ses 392 licenciés, aussi bien féminins que masculins, l'ASH football est une grande famille. Actuellement en Promotion de 1ère division, le club s'est bâti au cours du temps et continue son chemin sans perdre son principal mot d'ordre : accueillir le maximum de jeunes. Chaque année, cette famille se mobilise pour l'événement de la saison : le Tournoi des villes jumelées. Préparations, démarchage de sponsors, accueil des équipes, intendance (bonjour à Moumoune de la part de Bernard)... chacun met la main à la pâte pour que la manifestation soit de plus en plus importante. D'abord tournoi de football traditionnel, le pari de le rendre international a germé il y a dix ans par la volonté d'Alphonse Sallé et de Maurice Nannini. Dix ans plus tard, le bilan est plus que positif puisqu'il est devenu un des événements sportifs amateurs les plus attendus. On parle même d'un champion du monde comme parrain de cette année (Henry, Barthez ?) pour la soirée de gala du samedi soir.

Qui succédera à Valladolid ?

Et ce week-end de Pentecôte, comme chaque année, on



...> Défenseurs et attaquants, tous sur le ballon

connaîtra la fièvre du football. Le spectacle sera assuré puisque 16 équipes venues des quatre coins de l'Europe participeront à l'épreuve. Samedi, dimanche, lundi, 3 jours durant, les équipes se rencontreront pour gagner le trophée. Mais au delà de l'épreuve, le tournoi permettra une fois de plus d'affirmer les liens d'amitié et d'échange d'Hellemmes avec les communes alentours et les villes jumelées : Valladolid (Espagne), ville gagnante du tournoi l'an dernier, deux équipes de Leeds (Grande Bretagne), Tournai (Belgique), Erfurt (Allemagne), Esch-sur-Alzette (Luxembourg), Chaudfontaine (Belgique), Cologne (Allemagne), la redoutable équipe de la Juventus de Turin (Italie), mais aussi les équipes françaises du Lille Olym-

pique Sporting Club, Wasquehal, Ronchin, Fives, Roubaix et Paris Saint Germain ont répondu positivement à l'invitation d'Hellemmes.

Tout débutera le samedi 22 à 14h pour se terminer le lundi 24 par la cérémonie de clôture et la remise de récompenses aux jeunes sportifs. A cette occasion, chaque participant au tournoi se verra remettre le tee-shirt commémorant le dixième anniversaire de la manifestation (tee-shirt qui sera mis en vente lors de la braderie du 2 mai, organisée par l'ASH et le Comité locale du Commerce Hellemmois).

Si les matchs se dérouleront au complexe Arthur Cornette, l'hébergement et les repas se feront au centre Gustave Engrand. En fait, l'ensemble des équipements de la commune est à la disposition des participants (piscine...).

Dimanche et lundi, deux matchs de gala auront lieu. Durant tout le week-end, des animations musicales sont programmées et on pourra aussi acheter des billets de tombola dont le premier prix sera 2 aller-retour pour Londres en Eurostar. ●

OLIVIER VER EECKE



...> L'équipe de la « Juve » au grand complet.

